



12^e festival du cinéma de Brive

| la | S | R | F |
société des
réalisateurs
de films

du 14 au 19
AVRIL 2015

RENCONTRES
EUROPEENNES
DU MOYEN
METRAGE

AU
CINÉMA
REX

www.festivalcinemabrive.fr



Sommaire

Éditos	page 2
La SRF	page 5
Un contexte idéal : le Rex	page 7
Partenaires	page 9
Cérémonies d'ouverture et de clôture	page 11
Les jurys	page 13
Autour du Festival	page 15
Compétition Européenne	page 17
Panorama japonais	page 37
Rétrospective Free Cinema	page 41
Focus	page 46
Séries	page 48
Séances spéciales	page 50
Ciné-concert	page 53
Ciné-petits	page 53
Séances scolaires	page 54
Ateliers lycéens	page 55
Workshop	page 56
Rencontres	page 57
Index	page 58
Grille de programmation	page 60
Remerciements	page 62
L'équipe du festival	page 64

la | S | R | F société des réalisateurs de films

En cette période que traverse le cinéma français, d'industrialisation des tournages et de rigidité des pratiques qui mettent en péril la création, le moyen métrage apparaît comme une forme libre, insoumise, échappant à la question du format et du formatage.

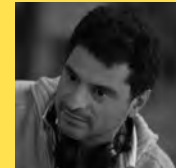
En s'affranchissant des cadres et des cases de diffusion, il affirme quelque chose de décisif : le film avant toute chose, organique, avec ses propres règles.

Gilles Deleuze s'adressant aux jeunes cinéastes à la Fémis en 1987 dans le cadre de sa conférence «Qu'est-ce que l'acte de création ?» affirmait que «créer c'est résister» en ayant «la force d'exiger son rythme à soi».

Plus que jamais nous avons besoin de ces résistances, et d'un lieu pour les partager. Le Festival du cinéma de Brive va, cette année encore, nous offrir un panorama des formes libres d'hier et d'aujourd'hui.

Nous souhaitons la bienvenue à la nouvelle Déléguée générale Elsa Charbit, pour cette douzième édition qui sera sa première.

Christophe Ruggia, Pierre Salvadori, Céline Sciamma
Co-présidents de la Société des réalisateurs de films (SRF)



Mai 2004. Arrivée à Brive-la-Gaillarde dans une atmosphère d'effervescence. Katell Quillévéré et Sébastien Bailly, deux jeunes réalisateurs de la SRF, ont choisi cette ville qui leur est chère pour implanter un nouveau festival de cinéma dédié au moyen métrage, convaincus que la durée d'une œuvre doit être celle qui lui est nécessaire, intrinsèquement, et que ce format passionnant mais trop peu diffusé doit être soutenu.



Avec le soutien des partenaires publics et privés, le pari est tenu et l'essai transformé les années suivantes. Le festival grandit, mûrit et accompagne l'éclosion de nouvelles générations de cinéastes et de cinéphiles. Il s'impose comme un lieu essentiel de défense de la création.

Après onze années de découvertes et de programmations exigeantes, Sébastien Bailly a décidé de se consacrer entièrement à sa carrière de cinéaste. Je tiens à saluer son remarquable travail et à lui souhaiter le meilleur pour ses films. Je tiens aussi à remercier la SRF pour la confiance qu'elle m'accorde : je mesure l'incroyable chemin parcouru par le festival depuis cette toute première édition à laquelle j'ai eu la chance d'assister et la responsabilité qui m'incombe.

Avril 2015, plus que quelques jours. J'ai hâte d'être à Brive et de présenter cette sélection de treize fictions et neuf documentaires, avec des metteurs en scène de talent, des prises de risque et des réflexions en profondeur sur notre temps. Heureuse aussi de vous offrir ces films rares de Douglas Sirk, René Vautier, Werner Herzog ou Paul Verhoeven, de vous emmener voyager dans le Japon contemporain, dans l'Angleterre des années 50, dans les profondeurs du cinéma de Bergman ou dans les circonvolutions et les impasses du «Village» du Prisonnier.

La ville est de nouveau en effervescence, le Rex nous tend ses belles salles obscures et les cinéastes sont prêts à vous rencontrer. La fête s'annonce belle, on vous attend.

Elsa Charbit
Déléguée générale du Festival

Si dans les premiers temps du cinéma, le court était roi, le moyen métrage s'est imposé depuis comme un format particulièrement inventif, auquel de grands cinéastes s'adonnent avec la liberté propre aux exercices de style, tels Arnaud Desplechin, David Lynch, Jean-Luc Godard, ou Paul Verhoeven. Témoigner de la réalité, de notre réalité européenne, telle est la vocation de la 12^{ème} édition du Festival de cinéma de Brive.



Depuis sa création, cette manifestation dédiée au moyen métrage, unique en Europe, met à l'honneur cette forme à part entière dans la création cinématographique et audiovisuelle. Les différentes compétitions offriront un aperçu de l'extraordinaire vitalité de cette écriture, à laquelle le CNC participe pleinement. Ainsi sur l'ensemble des films présentés dans la compétition européenne, le CNC a soutenu cinq moyens métrages français, dont *L'île à midi* de Philippe Prouff, *La Terre penche* de Christelle Lheureux, ou encore *Mutso l'arrière-pays* de Corine Sullivan, une coproduction franco-géorgienne.

J'aimerais souligner les actions menées par le festival en faveur de l'éducation à l'image, à travers ses programmations scolaires Écoles et Collèges & Lycées. Je suis particulièrement attachée à cette mission d'éducation artistique, qui outre la transmission de la culture, peut éveiller des vocations, et permet de féconder la création de demain.

Je suis très heureuse d'apporter mon soutien à cette nouvelle édition et tiens, à cet égard, à remercier Elsa Charbit, nouvelle déléguée générale du Festival et toute l'équipe pour son remarquable travail et la qualité de sa programmation.

Je souhaite à tous d'excellentes projections et de belles découvertes.

Frédérique Bredin
Présidente du CNC,
Centre National du Cinéma et de l'Image Animée

La Ville de Brive accueillera au mois d'avril la 12^{ème} édition du Festival du Cinéma, pour le plus grand plaisir de ses habitués.

Cet événement qui commence à acquérir une certaine légitimité, réunit pour quelques jours à Brive tous les acteurs du moyen métrage : professionnels, amateurs, passionnés, fidèles ou simples curieux.

Présidées cette année par Jean-Pierre Darroussin, acteur de talent à la filmographie considérable, ces Rencontres européennes du moyen métrage feront la part belle à la compétition européenne, dotée de six prix, mais aussi à de nombreuses rétrospectives et thématiques. Une sélection de moyens métrages japonais sera présentée au public, sans oublier bien sûr les traditionnels événements : tables rondes, rencontres, ciné-concert, séances pour les scolaires et les tout-petits, ou autres workshops.



Merci à tous les bénévoles, professionnels et partenaires qui contribuent au succès de ce festival et ont permis d'en faire un événement unique en Europe.

J'en profite également pour souhaiter la bienvenue à Elsa Charbit qui, après dix ans passés au sein de la Cinémathèque française, prend la direction artistique du Festival du cinéma de Brive et qui, je n'en doute pas, saura conforter la réussite de cet événement.

Bon festival à toutes et à tous.

Frédéric Soulier
Maire de Brive

AU PRINTEMPS FLEURISSENT LES ÉCRANS

Une nouvelle déléguée générale préside à la destinée des Rencontres européennes du moyen métrage de Brive dont la 12^{ème} édition se déroulera du 14 au 19 avril. Venue de la Cinémathèque française, Elsa Charbit a pris ses fonctions en novembre dernier. Je lui souhaite une pleine et totale réussite dans ses nouvelles fonctions. Puisse son action à la tête de la manifestation corrézienne connaître le même succès que celui des deux co-fondateurs du festival, Katell Quillévé et Sébastien Bailly.

Une nouvelle fois, les talents de demain ont rendez-vous à Brive. Une vingtaine de films ont été sélectionnés en compétition et seront départagés par un jury présidé par le comédien Jean-Pierre Darroussin, dont la notoriété souligne, s'il en est encore besoin, l'importance prise par les rencontres de Brive dans le calendrier du 7^{ème} art.



Parallèlement à la compétition, les cinéphiles trouveront comme à l'accoutumée des dizaines de bonnes raisons de se précipiter dans les salles du Rex grâce à la programmation précieuse des organisateurs : des films rares de Douglas Sirk, Paul Verhoeven et Werner Herzog, un focus sur les cinéastes anglais des années 50/60 ainsi qu'un panorama du jeune cinéma japonais, pour ne citer que ces trois thématiques.

Enfin, fidèle au rendez-vous, le Conseil départemental parraine cette année encore le prix du jury jeunes de la Corrèze que décerneront au film de leur choix des cinéphiles corréziens âgés de 14 à 18 ans.

Pendant cinq jours, Brive va devenir pour la douzième fois la ville du cinéma. Tous les Corrégiens sont invités à en profiter.

Pascal Coste
Président du Conseil départemental de la Corrèze

Depuis plus de 10 ans, le Festival du cinéma de Brive s'est installé dans le calendrier des événements reconnus et attendus par les professionnels et le public. D'ampleur nationale, il facilite la rencontre, l'échange, l'éclosion de nouveaux talents et l'ouverture aux plus jeunes par des projections dédiées. Ce festival, outil au service de la création soutenu fidèlement par la Région Limousin, déploie une offre culturelle variée et attrayante contribuant à diffuser une image positive et dynamique de notre territoire.

La politique culturelle est un formidable levier de développement et d'animation des territoires. Par sa transversalité, elle touche l'ensemble des politiques publiques et contribue à la dynamisation de nos villes et nos villages.

Le cinéma éveille notre curiosité et nous ouvre à de nouveaux horizons. Il contribue à nous inspirer et à forger notre personnalité par les émotions qu'il peut nous provoquer sous toutes ses formes. Au fond, il est au cœur de nos vies, pour peu qu'on le laisse entrer. Notre territoire habille souvent le décor de cet imaginaire.



Le Limousin est une terre inspirante pour les réalisateurs et les professionnels. Faciliter les tournages c'est aussi montrer nos paysages différemment et nos savoir-faire sous un autre angle tout en valorisant la richesse de notre patrimoine. Le Pôle Cinéma de la Région Limousin vous accueillera et sera à votre disposition pour vous conseiller et vous accompagner.

Alors que les régions sont appelées à s'agrandir, nous pourrions compter sur ces atouts mais aussi créer de nouvelles coopérations. C'est le sens de la

programmation originale des trois moyens métrages soutenus par les régions Aquitaine, Limousin et Poitou-Charentes au cours d'une séance spécifique.

C'est dans cet esprit d'ouverture que j'adresse tous mes vœux de succès aux organisateurs et que je souhaite que le public réponde présent en nombre à cet événement.

Bon festival à toutes et à tous !

Gérard Vandenbroucke
Président du Conseil régional du Limousin



société des
réalisateurs
de films

La Société des réalisateurs de films, organisatrice du festival.

Depuis 1968, la SRF défend les libertés artistiques, morales et les intérêts professionnels et économiques de la création cinématographique.

Née sous l'impulsion d'une vingtaine de réalisateurs, parmi lesquels Jacques Rivette, Robert Bresson, Claude Berri, Jacques Rozier, la Société des réalisateurs de films **fédère plus de 280 réalisateurs de court et de long métrage**, de fiction et de documentaire.

Son but : défendre et promouvoir la diversité de la création cinématographique dans une économie où la recherche d'un équilibre entre les forces du marché, l'action de l'État et les intérêts des créateurs est un combat permanent. Au fil des années, la Société des réalisateurs de films a acquis une réelle expertise. Elle participe ainsi à l'ensemble des négociations et réflexions du secteur cinématographique et y promeut le rôle central du réalisateur dans le processus de création.

Soucieuse de partager ses connaissances et de débattre régulièrement des questions qui préoccupent la profession, de créer du lien, d'explorer et approfondir des sujets politiques ou artistiques, l'association a lancé en mars 2014, **l'École de la SRF**. Moment convivial d'apprentissage et de débat sur une thématique précise, le projet répond au besoin des cinéastes de mieux comprendre et d'échanger sur les enjeux qui quadrillent le secteur audiovisuel.

Depuis 1969, elle organise la **Quinzaine des Réalisateurs** à Cannes. Manifestation de notoriété internationale, elle a pour objectif de découvrir les œuvres de jeunes auteurs comme de saluer celles de cinéastes reconnus. Les réalisateurs de la SRF y décernent chaque année un prix Le Carrosse d'Or, hommage à l'un de leurs pairs choisi parmi les cinéastes du monde entier pour les qualités novatrices de ses films, son audace et son indépendance.

La SRF a créé en 2004, le **Festival du cinéma de Brive**, unique manifestation en Europe entièrement dédiée aux films d'une durée entre 30 et 60 minutes.

Elle est également présente au festival du court métrage de Clermont-Ferrand et y organise chaque année un débat ainsi que le **Bar des réalisateurs**.

Le Conseil d'administration 2014-2015 : Stéphane Brizé, Laurent Cantet, Malik Chibane, Catherine Corsini, Frédéric Farrucci, Pascale Ferran, Denis Gheerbrant, Esther Hoffenberg, Cédric Klapisch, Hélène Klotz, Sébastien Lifshitz, Anna Novion, Katell Quillévéré, Christophe Ruggia, Pierre Salvadori, Céline Sciamma et Jan Sitta.

Nous contacter

Julie Lethiphu, Déléguée générale
Bénédicte Hazé, Déléguée générale adjointe
Hélène Rosiaux, Responsable communication

14 rue Alexandre Parodi
75010 Paris
Tel : 01 44 89 99 65
Email : contact@la-srf.fr
Site web : www.la-srf.fr

Le Cinéma Rex

Cette année marque un tournant dans l'histoire du Festival du cinéma de Brive avec l'arrivée d'Elsa Charbit, nouvelle Déléguée générale, succédant à Sébastien Bailly co-fondateur avec Katell Quillévéry du Festival. Tout en maintenant l'identité de la manifestation c'est une autre appréhension et vision du Cinéma qui s'installe et qui augure de la perspective de voir des films rares dont certains ne pourront être vus sur d'autres écrans que ceux du Rex.

L'arrivée d'Elsa Charbit s'inscrit également et parfaitement dans la navigation du «Paquebot Rex» qui prend en compte, tant dans sa programmation que dans son accueil, la dimension patrimoniale d'une salle de Cinéma inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques.

En février le Rex avait présenté avec l'AFCAE et l'ADRC des versions restaurées de films de patrimoine comme *Apocalypse Now* de Coppola et, dès le 20 avril dans la cadre de la manifestation nationale intitulée «Play it again», le Rex présentera trois films majeurs représentatifs des diverses esthétiques de l'Art Cinématographique : *Une partie de campagne* de Jean Renoir, *Persona* d'Ingmar Bergman et *The Servant* de Joseph Losey.

La continuité du Festival est toujours assurée par Maguy Cisterne et Georges Bugeat, gage d'une organisation digne des grandes manifestations consacrées au 7^{ème} Art. Nous pensons à la Quinzaine des réalisateurs de Cannes également créée par la SRF. Bref, tous les ingrédients sont bien là en ce 14 avril 2015 pour faire vivre le Rex, Brive et l'Europe au rythme du Cinéma que nous programmons et défendons.

Ce Festival, je l'ai toujours vu intégré dans la programmation du Rex comme un point d'orgue, un moment de cinéphilie intense, l'expression de la quintessence de l'Art et Essai revisitant à travers la compétition la découverte, l'éclosion de nouveaux talents, la confirmation d'auteurs, la dimension Recherche et Essai et la plongée dans le répertoire et le patrimoine cinématographique mondial permettant d'entretenir le rapport artistique entre l'œuvre et le public, d'amplifier les actions de formation et de sensibilisation à l'Art Cinématographique et non télévisuel ou aux diverses formes d'expressions à usage médiatique (souvenons nous des propos de Quentin Tarantino au dernier Festival de Cannes : «...le cinématographe est mort il laisse la place au cinéma numérique mais il est irremplaçable... »).

Le moyen métrage était «la belle idée» car le formatage principalement télévisuel ou imposé par l'économie a occulté le travail artistique des plus grands réalisateurs du XX^{ème} siècle par exemple Lang, Renoir, Hitchcock... qui ne se préoccupaient guère de la durée de leurs films du moins au début de leurs carrières. N'oublions pas qu'Hollywood recherchait des films relativement courts que l'on nommait de série B non pas en fonction de leurs qualités mais en fonction de leurs durées.

Finalement par le double programme les cinémas français ont importé et imposé le film de moyenne durée du système d'exploitation américain qui distinguait dès les années 20 les films de série A (films à grand spectacle plus longs) des films de série B (films plus courts en complément de programme !). Heureux hasard, nous assistons avec le Festival du Moyen Métrage à un juste retour aux sources car le double programme a toujours existé dans les salles de quartier.

Étrangement ce n'est pas le film plus court qui pâtera du système mais plutôt le «grand film» car en regroupant dans la même séance deux films, Hollywood a banalisé durablement l'œuvre cinématographique et a fini par l'assimiler à un produit de consommation courante.

Le Festival apporte une nouvelle jeunesse au Rex et le fait vivre pleinement en salle de cinéma de quartier. Cette année la participation des commerçants du Quartier République en apporte bien la confirmation. Également il réhabilite les films de série B dans le bon sens du terme, pensons à des réalisateurs comme Pasolini (*De la terre à la lune*), Bertolucci, Kieslowski, Godard, A. Sokourov... mais aussi dès 1920 des réalisateurs comme Jean Epstein (*La Glace à trois faces*), Marcel L'Herbier... tous ayant réalisé de grands moyens métrages, ce qui concourt à faire du Rex une salle phare accueillant un festival unique en Europe.

Bienvenue Elsa à Brive, que le Rex soit l'écrin de ta sélection artistique et que le public du Rex et les cinéphiles de toute l'Europe soient présents du 14 au 19 avril. Merci aux équipes municipales qui embellissent et fleurissent le Rex le temps du Festival et à toutes celles et ceux qui le font vivre.

Bernard Duroux
Directeur/Programmeur du Cinéma Rex

Les Yeux Verts

L'ÉDUCATION À L'IMAGE

Depuis 1999, Les Yeux Verts ont pris leur vitesse de croisière et sont devenus indispensables dans le très actif (le choix du format moyen métrage pour créer ces Rencontres en est un fabuleux exemple) mais très fragilisé paysage de l'initiation artistique aux images. En 2015, le Pôle Régional d'Éducation à l'image est à l'origine de nombreuses rencontres entre de jeunes regards, des œuvres exigeantes et leurs artisans : une lettre filmée des écoliers de Lucie Aubrac à leur «ami» Antoine Doinel après la venue de Pierre-William Glenn, des salles du département remplies d'élèves qui découvrent les artifices du bruitage et rendent le son à *Mon voisin Totoro* de Miyazaki, ainsi que de multiples interventions pédagogiques liées aux films proposés dans le cadre des dispositifs scolaires École, Collège et Lycéens au Cinéma.

Fort de cette expérience, le Pôle Image participe activement à la programmation scolaire du Festival, avec cette exigence commune de proposer chaque année aux jeunes publics, des œuvres rares, étonnantes et audacieuses. Pour cette 12^{ème} édition, ce sont les péripéties de Max Linder, accompagnées au piano par François Chamaroux, qui réveilleront l'imaginaire (et les zygomatiques) des écoliers, tandis que les plus grands auront rendez-vous avec la jeunesse ouvrière anglaise des années 50, avec les membres d'un club londonien de Lambeth, son quotidien et ses loisirs faits de *skiffle music*, de danse, de débats et de rêves...

Quant à la section "cinéma-audiovisuel" du lycée d'Arsonval qui participe à ces Rencontres européennes du moyen métrage et dont le Pôle régional est partenaire, elle peut compter dans son bilan la formation de plusieurs cinéastes : Sébastien Bailly, initiateur du Festival (Nomination au César du meilleur court métrage 2015 pour *Où je mets ma pudeur*), mais aussi Héliel Cisterne (Prix Louis Delluc 2013 du premier film pour *Vandal*), Antoine Parouty (Prix du Public 2010 pour *Des rêves pour l'hiver*), Fabien Gaillard, Julien Sigalas, pour ne citer que quelques-uns de tous les anciens élèves qui travaillent aujourd'hui dans les métiers du cinéma ou de l'audiovisuel. Grâce au travail mené conjointement par le Festival, le Rex et Les Yeux Verts, Brive est devenue une véritable cité du Cinéma où les fils prodiges du 7^{ème} art retournent sur les lieux de leurs crimes, reviennent s'asseoir dans les fauteuils qui ont jadis assisté silencieusement à leurs premiers émois cinématographiques et, à leurs tours, éclairent l'écran de poésie, d'inventivité et d'émotions.

Mais les actions du Pôle Les Yeux Verts ne se limitent pas à l'accompagnement des dispositifs scolaires ou para-scolaires. Il rassemble les envies de cinéma autour de dizaines d'opérations : Fenêtre sur Courts, Passeurs d'Images, le Mois du Film Documentaire, Cinéma Métiers, Le Jour le Plus Court, À chacun son Truffaut, Parcours de jeunes en Festival... qu'il parraine, anime ou coordonne en Limousin tout au long de l'année en direction des publics les plus divers (quartiers, gens du voyage, zone rurales, personnes handicapées, etc.), avec l'image comme vecteur de lien social. L'éducation à l'image, c'est également le travail de programmation et d'événements qui s'est développé autour du Cinéma REX avec l'accueil à Brive de cinéastes de premier plan.

L'action du Pôle, c'est aussi la participation à la Commission Régionale du Film, dont la fidélité, l'ambition et l'exigence artistique dans l'aide à la production comme dans l'accueil des tournages sont unanimement saluées par les professionnels.

Le cinéma reflète plus que jamais les tensions de notre époque et de notre société.

Parce qu'il est un art au cœur des grandes machines du divertissement, il lui est plus facile de se donner en spectacle que de s'offrir comme œuvre. Dans ce contexte, c'est la question «comment transmettre le cinéma ?» qui guide les actions du Pôle Les Yeux Verts et qui, chacune, relève d'un véritable engagement artistique et social au service de publics toujours plus variés.

Romain Grosjean
Codirecteur du Centre Culturel de Brive,
Directeur du Pôle Limousin d'Éducation à l'Image - Les Yeux Verts

Le 12^{ème} Festival du cinéma de Brive, Rencontres européennes du moyen métrage est organisé par la SRF, Société des réalisateurs de films

avec le soutien de

Ville de Brive et Cinéma Rex
Conseil régional du Limousin
Conseil général de la Corrèze
Ministère de la Culture et de la Communication : Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC) et Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) du Limousin
Inspection d'académie de la Corrèze

avec la participation de

Agence du court métrage
Ambassade du Royaume des Pays-Bas
Communauté d'Agglomération
du Bassin de Brive
Café Bogota
Cap Ciné
CCAS
Centre culturel de Brive
Centre culturel Camões
CINE +
CMCAS - Tulle Aurillac
Consulat Suisse
Crédit Agricole Centre France
Cultura
Groupama d'Oc
Format Court

France 2
Krys Optique Boisset
Les Garennes du Gour
La Maison du Film Court
Passeurs d'Images
Pôle Régional d'Éducation à l'image
Procirep
Renault Garage Beauregard Groupe Faurie
SACD
SACEM
Silab
SNCF
Sothys Paris
Temaco
Transdev

et le concours de

ADCS
Auberge de Jeunesse de Brive
Bijou
Brive Magazine
Corrèze magazine
C3C
Distillerie Bellet
Distillerie des Terres Rouges
L'Écho
Feder Région Limousin
France 3 Limousin
France Bleu Limousin
Hop !
INA

La Montagne Centre France
Publisport
RCF Corrèze
La Ruche Studio
La Salers
N&R Conseil
Obsidienne
les bénévoles des Restos du Cœur
de la Corrèze
Thierry Jaud, sculpteur
Totem
Transfuge
Virgin Radio

Cérémonie d'ouverture



mardi 14 avril à 20h - Cinéma Rex

Entrée libre, dans la limite des places disponibles

Elsa Charbit, déléguée générale, présentera les films, les événements et les jurys de cette 12^{ème} édition.

Puis projection de :

La Grande Extase du sculpteur sur bois Steiner

Werner Herzog / Allemagne / 1973 / Documentaire / 44 min

En 1974, Werner Herzog accompagne lors de plusieurs compétitions le Suisse Walter Steiner, sculpteur sur bois et recordman du monde de saut à ski. Scandé par de sublimes ralents, ce documentaire constitue une réflexion bouleversante sur les risques du métier, le danger de sauter trop haut et trop loin...

La projection du film sera suivie d'un cocktail offert par la Ville de Brive.

Cérémonie de clôture

dimanche 19 avril à 20h - Cinéma Rex

Entrée libre, dans la limite des places disponibles

Remise des prix par les jurys et les partenaires, suivie de la projection des films lauréats des Grands prix 2015. La projection des films sera suivie d'un cocktail offert par la Ville de Brive.

Grand prix Europe-Brive 2015

1 500 euros en numéraire, pour le réalisateur lauréat, offerts par la Ville de Brive

Grand prix France-Brive 2015

1 500 euros en numéraire, pour le réalisateur lauréat, offerts par les partenaires privés du Festival

Prix du Jury Jeunes de la Corrèze

1 500 euros en numéraire, pour le réalisateur lauréat, offerts par le Conseil Général de la Corrèze

Prix du public

1 500 euros en numéraire pour le réalisateur lauréat, offerts par la CMCAS Tulle-Aurillac

Prix CINE+

Achat et diffusion sur CINE+ (groupe CANAL +)

Prix Format Court

Focus en ligne sur www.formatcourt.com et diffusion dans le cadre des soirées Format Court

Prix Maison du Film Court

Accompagnement d'une année et résidence sur la musique de film pour un projet retenu parmi les participants au Workshop Pitch ou au Concours de Scénario

Prix du scénario de moyen métrage

2 500 euros en numéraire offert par le Conseil Régional du Limousin au scénariste sélectionné du Concours de Scénario de Moyen Métrage

Le trophée Brive 2015



Créé par Thierry Jaud

Thierry Jaud, peintre et sculpteur, est installé depuis 20 ans en Corrèze. Son travail de sculpture s'est naturellement tourné vers l'ardoise en découvrant les magnifiques carrières de Travassac. L'ardoise est un matériau très particulier : sa structure, de fines strates de schiste en plans parallèles, ses couleurs qui réagissent à la lumière et offrent une multitude de nuances en font une roche aux caractéristiques esthétiques évidentes.

"J'ai voulu conserver l'idée de construction-utilisation première de l'ardoise et dans mes assemblages évoquer le travail laborieux et répétitif de l'artisan : couper, tailler, cliver, assembler. L'ensemble a pour finalité de permettre aux noirs de s'exprimer ; ils vibrent et brillent dans la lumière. Dans cette commande du Festival de Cinéma de Brive, j'ai associé l'ardoise à l'essence de châtaignier, autre emblème de la région Limousin. Le trophée se présente comme une colonne simple incrustée d'un médaillon. La forme circulaire du médaillon symbolise la bobine ou la galette. Le noir de l'ardoise rappellera l'obscurité des salles de projection. Le noir est par excellence la teinte de l'univers cinéphilique". <http://thierryjaudleblog.wordpress.com>

les Jurys

JURY



Jean-Pierre Darroussin Président

Acteur, réalisateur et scénariste. En 2015, Jean-Pierre Darroussin sera à l'affiche de la nouvelle série originale de Canal+, *Le Bureau des légendes*, créée par Éric Rochant ; et au cinéma

dans *Coup de chaud* de Raphaël Jacoulot. Il travaille à la réalisation de son nouveau film, *L'Homme qu'on prenait pour un autre*.

Parmi ses nombreux rôles au cinéma : *Au fil d'Ariane*, Robert Guédiguian - *La Ritournelle*, Marc Fitoussi - *Mon âme par toi guérie*, François Dupeyron - *Le Cœur des hommes 1, 2 & 3*, Marc Esposito - *Rendez-vous à Kiruna* et *Les Grandes personnes*, Anna Novion - *Les Neiges du Kilimandjaro*, Robert Guédiguian - *De bon matin*, Jean-Marc Moutout - *La Fille du puisatier*, Daniel Auteuil - *Le Havre*, Aki Kaurismäki - *Dialogue avec mon jardinier*, Jean Becker - *Qui Plume La Lune ?* Christine Carrière - *Le Poulpe*, Guillaume Nicloux (Nomination aux Césars) - *On connaît la chanson*, Alain Resnais - *Marius et Jeannette*, Robert Guédiguian (Nomination aux Césars) - *Un air de famille*, Cédric Klapisch (César du meilleur second rôle masculin) - *Mes meilleurs copains*, Jean-Marie Poiré...

En 2013 il était au théâtre Antoine pour *Inconnu à cette adresse* (De Kressman Taylor) - Delphine De Malherbe ; et au théâtre Nanterre-Amandiers pour *Calme* (Lars Noren) - Jean-Louis Martinelli.

Jean-Pierre Darroussin vient de publier aux éditions Fayard *Et le souvenir que je garde au cœur*.



Marc Collin

Compositeur et producteur français, Marc Collin débute au sein de la scène versaillaise - future French touch - à la fin des années 80. En 1996, il fonde le groupe Ollano et sort un album, marqué par le succès "Latitudes"

interprété par Helena Noguerra. Sous son label Kwaidan (clin d'œil au film de Kobayashi) il produit le fameux "Nouvelle vague", reprises d'hymnes punk emblématiques des années 80 en bossa nova ; puis les albums de Yasmine Hamdan, Phœbe Killdeer ou Elodie Frégé. Il a composé les musiques de nombreux films : *Les Kidnappeurs* de Graham Guit, *Riviera* d'Anne Villacèque, *Kiss mig, une histoire suédoise* d'Alexandra-Therese Keining, et, à découvrir en 2015, *Tiempo felices* de Luis Javier, et *Dessau dancers* de Jan Martin Scharf. Il a participé aux BO de *Time out* de Andrew Niccol, *Intervention divine* d'Elia Suleiman, *2 days in Paris* de Julie Delpy ou *Planet Terror* de Robert Rodriguez. Marc Collin réalise ses clips, notamment sur son dernier album, *Bristol* qui vient de sortir.



Françoise Lebrun

Françoise Lebrun s'est imposée comme actrice dès 1973 dans *La Maman et la putain* de Jean Eustache. Elle a tourné dans une trentaine de films de cinéma et de télévision, sous la direction d'André Téchiné, Marguerite Duras, Paul Vecchiali, Michèle Rosier, Denis Dercourt, Guillaume Nicloux... Au théâtre, elle a surtout joué avec Jacques Lassalle. On l'a vue aussi dans la création de Jean-Luc Lagarce, *Lulu de Wedekind*, dans la pièce de Bruno Bayen, *La Fuite en Egypte*. Membre de nombreuses commissions d'aide au cinéma, au théâtre et à l'édition, elle a enseigné au Théâtre National de Strasbourg pendant 7 ans. Elle a signé en 2011 son premier film : *Crazy Quilt*.



Sarah Leonor

Sarah Leonor grandit à Mulhouse où elle pratique d'abord la photographie. Après des études d'histoire de l'art puis de cinéma à Paris, elle réalise ses premiers films. Elle rencontre Michel Klein, avec lequel elle tourne

l'Arpenteur en Arménie. Leur collaboration se poursuit au sein des Films Hatari qui produit ses longs métrages *Au Voleur* (avec Guillaume Depardieu, Florence Loiret Caille et Jacques Nolot) et *Le Grand Homme* (avec Jérémie Renier et Surho Sugaipov). Elle a réalisé ses courts et moyens métrages sous le nom de Sarah Petit : *Napoli 90'*, *Les Limbes*, *L'Arpenteur* (Prix Jean Vigo 2002), *Le Lac et la rivière*, *La Goutte d'or*.



F.J. Ossang

Écrivain et cinéaste, F.J. Ossang crée la revue Cée (Cééditions / Christian Bourgois) en 1977. En 1980, il fonde le groupe MKB Fraction Provisoire qui enregistre neuf albums. Il a tourné plusieurs longs métrages dont *L'Affaire des divisions Morituri*, *Le Trésor des îles chiennes*, *Docteur Chance*, *Dharma Guns*. Il est également l'auteur des livres *Génération Néant*, *W.S. Burroughs* (J.M. Place), *Mercure insolent*, poésie active du cinématographe (Armand Colin), ou *Venezia central* (Castor Astral, 2015). F.J. Ossang prépare un nouveau film : *9 doigts*.

JURY JEUNES DE LA CORRÈZE

Emma Belgherbia (16 ans, 1^{ère} Lycée d'Arsonval-Brive)
Emilien Berenfeld (14 ans, 3^{ème} Collège Voltaire-Ussel)
Basile Crépin-Leblond (17 ans, T^{ale} Lycée d'Arsonval -Brive)

Mathias Deau (16 ans, 1^{ère} Lycée d'Arsonval - Brive)
Tristan Groult (17 ans, T^{ale} Lycée d'Arsonval - Brive)

Ysé Renier (14 ans, 3^{ème} Collège Faucher - Allasac)
Kola Rousseau (16 ans, 1^{ère} Lycée d'Arsonval - Brive)

la bande annonce du Festival

La **bande annonce** des 12^{èmes} Rencontres européennes du moyen métrage de Brive est réalisée grâce au soutien de nos partenaires : CINE+, La Ruche Studio, Obsidienne. Nous les en remercions chaleureusement.

Lettre à Brive, un film de Vincent Dietschy

Scénario, réalisation, montage, production : Vincent Dietschy • Images : Vincent Dietschy, Fred Jagueneau • Sons : Delphine Malaussena • Mixage : Julie Tribout • Étalonnage : Amine Berrada • Avec : Milo McMullen, Esteban, Serge Bozon, Vincent Dietschy

Remerciements : Matthieu Bareyre, Sonia Buchman, Nicolas R. de la Mothe, Anaïd Demir, Nicolas Comment, Ilan Klipper, Rémi Durel, Obsidienne Studio, La Ruche Studio.

LE FESTIVAL SUR INTERNET

www.festivalcinemabrive.fr • Facebook : Festival du cinéma de Brive • Twitter : @festcinemabrive



Autour du festival

Coopération européenne

Dans le cadre de la coopération «Rencontres européennes du moyen métrage de Brive au cœur du Jeune cinéma européen, via Sofia et Porto» soutenue par le FEDER Région Limousin, le Festival reçoit les responsables des festivals de Vila do Conde (Portugal) et Sofia (Bulgarie) pour étudier la poursuite des coopérations sur le plan artistique, scolaire et universitaire autour du moyen métrage et du jeune cinéma européen.

Pôle cinéma de la Région Limousin : accueil permanent pendant le festival

Le bureau d'accueil des tournages de la Région Limousin propose de faire découvrir le fort potentiel cinématographique de la région et de ses trois départements. Dispositifs de soutiens, bases de données de décors, base TAF, lieux insolites etc... l'équipe du pôle cinéma reste à votre disposition durant tout le festival, pour vous présenter ce qui fait le succès et la reconnaissance de ce bureau d'accueil depuis 1998. Stand situé au Cinéma Rex.

Contacts : Valérie Fumet - 06 83 84 09 78 • William Windrestin - 06 73 53 94 50 • Pierre Desheraud - 06 74 28 74 84 • <http://cinemaenlimousin.fr>

Prix du scénario de la Région Limousin

Créé par la Région Limousin, ce prix doté de 2 500 euros est attribué à un projet de moyen métrage sélectionné par un jury de professionnels. Il a pour objectif de révéler de jeunes scénaristes et de promouvoir la région Limousin comme terre de tournage. Il est remis lors de la cérémonie de clôture du festival. **Contact : Pierre Desheraud - Pôle Cinéma de la Région Limousin • 05 87 21 20 82 • 06 74 28 74 84 • p-desheraud@cr-limousin.fr**

Lecture du scénario primé

Une lecture publique du scénario de moyen métrage primé dans le cadre du concours de scénario du Festival est proposée par le Théâtre de La Grange. **La lecture du scénario de moyen métrage primé cette année aura lieu le mercredi 3 juin à 20h au Théâtre de la Grange.**

CINE+ s'associe pour la septième année consécutive au Festival de Brive

Comme chaque année, CINE+ décernera son (ses) prix Ciné+ Club ; le film lauréat sera acheté et diffusé en 2016 sur la chaîne. Désireuse d'accompagner les jeunes auteurs que révèle le Festival et d'en révéler à son tour les œuvres, CINE+ a accentué son engagement, en soutenant directement les premiers longs métrages de ses lauréats, dont ceux de Sébastien Betbeder, Mikhael Hers, Justine Triet, Dyana Gaye, Guillaume Brac...

PARCOURS DE CINEMA au Festival de Brive

Programme éducatif hors temps scolaire en direction des habitants des quartiers populaires ou en difficulté d'accès à certaines pratiques culturelles (publics cibles de Passeurs d'images) Parcours de cinéma permet de côtoyer les coulisses d'un festival, rencontrer des réalisateurs et se frotter à la création filmique, découvrir des cinématographies différentes, participer activement à une manifestation nationale reconnue, s'ouvrir à d'autres horizons, d'autres réflexions, d'autres personnes, etc.

Cette action se déroule hors temps scolaire et propose un déplacement sur le festival d'un groupe d'une dizaine de personnes, pour des rencontres avec des professionnels du cinéma et des séances de projections de films. Le groupe interviewe un(e) réalisateur(trice) dont le film a été programmé ou une personnalité du festival. Cette rencontre est filmée et la vidéo produite est diffusée sur le site des partenaires et éventuellement lors des Rencontres Nationales de Passeurs d'images. A leur tour, les participants peuvent être force de proposition pour des projections auprès d'autres publics, dans d'autres cadres.

Cette année, au Festival du cinéma de Brive, trois groupes bénéficieront de ce dispositif.

Contact : laurent.letrillard@gmail.com

Maison du Film Court

La Maison du Film Court, partenaire du Festival du cinéma de Brive, sélectionne un projet (concours du Scénario ou workshop Pitch) qui bénéficiera du dispositif TRIO :

accompagnement et résidence «du court au long métrage» pour des porteurs de projets de court, moyen ou long métrage (réalisateurs et producteurs) et des compositeurs de musique de court métrage qui désirent travailler sur des longs métrages.

Trio a été imaginé en partenariat avec les Rencontres européennes du moyen métrage de Brive avec le soutien financier de la SACEM, du CNC et de la Région Limousin.

Contact : richard@maison-du-film-court.org

22 moyens métrages en lice pour cette 12^{ème} édition, avec de superbes témoignages humains au creux de propositions documentaires fortes, des univers d'une grande puissance poétique, des détours par la fable ou le conte, avec de vertes forêts et des îles, des territoires vierges comme autant de réservoirs de fiction, d'inventions ou de réinvention du cinéma.

Zootrope, écrans, fantômes, photogrammes aux perforations apparentes, cimetière des actrices oubliées, le septième art est à l'honneur ; interrogé dans des dispositifs radicaux qui questionnent le pouvoir d'enregistrement du réel et la part documentaire de toute fiction ; exploré dans sa dimension plastique et picturale, argentique comme numérique... le cinéma dans tous ses états. Et au cœur de ces films, l'individu, le collectif, volubile ou pudique, tendre ou violent, sobre ou provocateur, qui nous regarde en retour et s'adresse à tous.

22 medium-length films are competing for this 12th edition containing strong documentary films which offer superb and humane testimonies as well as universes of great poetic power through fables or tales, with green forests and islands, virgin territories as so many tanks of fiction, invention or reinvention of cinema.

Zootrope, screens, ghosts, photograms, a cemetery of forgotten actresses, the seventh art occupies the place of honour ; examined through radical forms which question the power of the recording of reality and the documentary part which can be found in any fiction ; explored in its plastic and pictorial dimension, using film or digital equipment... cinema in all its forms. And at the heart of these films, the individual, the group, expansive or discreet, gentle or violent, sober or provocative, watching us and speaking to us all.

LES FILMS EN COMPÉTITION

Boa noite Cinderela

de Carlos Conceição

Comme une grande

de Héloïse Pelloquet

Der Damm - INÉDIT FRANCE -

de Nikolaus Müller

Hors cadre, une trilogie - INÉDIT MONDE -

de Coco Tassel

IEC Long

de João Pedro Rodrigues et João Rui Guerra da Mata

La Terre penche - INÉDIT MONDE -

de Christelle Lheureux

Les Enfants

de Jean-Sébastien Chauvin

Les Fleuves m'ont laissée descendre où je voulais

de Laurie Lassalle

L'Île à midi

de Philippe Prouff

Lupino - INÉDIT FRANCE -

de François Farellacci
co-écrit avec Laura Lamanda

Mamma år Gud - INÉDIT FRANCE -

de Maria Bäck

M(Madeira)

de Jacques Perconte

Mon héros

de Sylvain Desclois

Motu Maeva

de Maureen Fazendeiro

Mutso, l'arrière-pays

de Corinne Sullivan

Nocturnes

de Matthieu Bareyre

Notre Dame des Hormones

de Bertrand Mandico

Petit homme

de Jean-Guillaume Sonnier

Petit lapin

de Hubert Viel

Souvenirs de la Géhenne

de Thomas Jenkoe

Ton cœur au hasard

de Aude Léa Rapin

Vous qui gardez un cœur qui bat

de Antoine Chaudagne et Sylvain Verdet

Les réalisateurs de la compétition sont invités à venir rencontrer le public et à dialoguer à l'issue de leur projection.

Le détail des séances est indiqué dans l'ordre des projections en salle 1



BOA NOITE CINDERELA

Carlos Conceição / 2014 / Portugal / Fiction / 30 min

Il est minuit, Cendrillon s'échappe du bal laissant derrière elle l'une de ses pantoufles de verre. Les jours suivants, le prince ne parvient pas à abandonner l'idée de compléter la paire.

Cinderella escapes at midnight, leaving behind one of her glass slippers. The following days, the prince won't put his mind off the idea of completing the pair.

Scénario/Writer : Carlos Conceição / Image/cinematographer : Vasco Viana / Son/Sound : Nuno Carvalho, Raquel Jacinto / Montage/Editing : Carlos Conceição, António Gonçalves / Interprétation/Cast : David Cabecinha, Joana de Verona, João Cajuda / Production : Carlos Conceição & Blackmaria / Producteur associé : João Figueiras / Directeurs de production : Lydie Barbara & Rodrigo Candeias / Contact : Salette Ramalho @ Agência - Portuguese Short Film Agency - Tel : +351 252 646683 - agencia@curtas.pt

■ Mercredi 15 avril - 14h ■ Vendredi 17 avril - 14h



Carlos Conceição

Né en Angola en 1979, Carlos Conceição a étudié l'anglais, se spécialisant en littérature romantique anglo-saxonne. Il a également une licence en réalisation de l'École de Théâtre et de Cinéma de Lisbonne (2006) et a commencé peu après à faire de l'art vidéo, des vidéo clips et même des installations. *Boa noite Cinderela* (Semaine de la Critique à Cannes en 2014) est son quatrième court métrage de fiction, précédé d'*O Inferno* (2011), *Carne* (récompensé à l'Indielisboa en 2010) et *Versailles* (qui a été montré à Locarno, Vila do Conde et Mar Del Plata en 2013).

Il développe actuellement deux projets de longs métrages, dont l'un sera tourné en Afrique, près de la ville où il est né, au sud de l'Angola.

Carlos Conceição was born in Angola in 1979. He majored in English with a focus on Romanticism in Anglo-Saxon literature. Carlos also majored in film directing at the Lisbon Theatre and Film School (2006) and soon after he started creating video art, music videos and even installations. *Goodnight Cinderella* (International Critics' Week in 2014) is his fourth short fiction film, following *O Inferno* (2011), *Carne* (awarded at Indielisboa in 2010) and *Versailles* (which was shown in Locarno, Vila do Conde and Mar Del Plata in 2013). He is developing two feature length projects, one of which is to be shot in Africa, near the southern city in Angola where he was born.



HORS-CADRE, UNE TRILOGIE

Coco Tassel / 2015 / France / Fiction / 44 min

En 3 chapitres, *HORS-CADRE, une trilogie* met en scène, et en musique, la réalité violente du monde de l'entreprise... d'où il est, sans doute, possible de s'échapper.

"Over the Top" stages and sets to music the violent reality of the corporate world... from which it is, doubtless, possible to escape.

Scénario/Writer : Coco Tassel / Image/Cinematographer : Gertrude Baillet - Assistée de Cécile Bodénès, Noé Bach, Cyrille Hubert, Paul de Gromard - Steadicam : Guillaume Quilichini - Images nature : Coco Tassel / Son/Sound : Martin de Torcy / Assisté de Alix Clément, Robin Bouet, Louis Peltier / Montage/Editing : Liza Ignazi / Interprétation/Cast : Anne Benoît, Serge Bozon, Nicolas Maureau, Laurent Poitrenaux... / Production : Cofilms Claire Doyon & Coco Tassel - 5 Impasse Popincourt - 75011 Paris

■ Mercredi 15 avril - 14h ■ Vendredi 17 avril - 14h



Coco Tassel

Après avoir fait les Arts-Déco (Paris), Coco Tassel fonde la maison d'édition Paja, conçoit et édite quatorze ouvrages, diffusés en France, tout en étant directrice artistique et illustratrice. Elle est l'auteur d'un roman autobiographique illustré *J'adopte-journal* (Alternatives-Gallimard), dont elle met en scène une lecture au Théâtre de l'Odéon avec sept comédiennes (Julie Gayet, Dinara Druckarova...). Elle est l'auteur de *La Comédie du sommeil* avec Valeria Bruni-Tedeschi (Paja).

Avec Yaël Halberthal, elle initie la première Journée de l'Adoption, pour parler de la filiation et de la transmission autrement, et conçoit plusieurs soirées artistiques en partenariat avec France Culture. Avec Claire Doyon et Zina Modiano elle crée la société de production Cofilms. *HORS-CADRE, une trilogie*, est son premier film.

After her Arts Déco studies, Coco Tassel created a publishing house called Paja. As artistic director and illustrator, she has designed and published fourteen books distributed in France. She has written an autobiographic illustrated novel entitled *J'adopte-Journal*. She has organized and directed a reading of this novel at the Théâtre de l'Odéon with seven actresses (among them Julie Gayet and Dinara Druckarova). She has also written *La Comédie du sommeil* with Valeria Bruni Tedeschi. With Yaël Halberthal, she has initiated the first Adoption Day, to discuss the notions of filiation and transmission in a different way. She has also organized several artistic nights with France Culture radio. Lately, she has created a film production company called Cofilms with Claire Doyon and Zina Modiano. *Over the Top* is her first movie.



PETIT HOMME

Jean-Guillaume Sonnier / 2014 / Suisse / Fiction / 30 min

David est un jeune apprenti jockey réservé mais déterminé. Au centre de formation, il est fasciné par Eliab, à peine plus âgé, qui court pour une célèbre écurie. Afin de se rapprocher de lui et d'en obtenir des conseils, il l'épie et couvre ses fugues nocturnes... Eliab commence à se livrer. Mais David est-il au clair sur ses propres motivations ?

David is a young apprentice jockey, reserved but determined. At the training centre he is fascinated by Eliab, just a little older than him, who is jockey for a famous racing stable. To get to know him better and to obtain his advice, he spies on him and covers up his nightly escapades... Eliab starts to open up to him. But is David sure of his own motivations ?

Scénario/Writer : Loïc Barrère, Jean-Guillaume Sonnier / Image/cinematographer : Pascale Marin / Son/Sound : Arnaud Marten / Montage/Editing : Vincent Tricon / Interprétation/Cast : Thomas Doret, Hamza Meziani / Production : Casa Azuls Films - Fabrice Aragno, Jean-Guillaume Sonnier - Coproduction : RTS-Radio Télévision Suisse - Sophie Sallin - Contact : Casa Azul Films - Rue de Genève 97 - 1004 Lausanne - Suisse - Tél : +41 (0) 21 625'60'25 - mail@casa-azul.ch

■ Mercredi 15 avril - 16h30 ■ Vendredi 17 avril - 12h30



Jean-Guillaume Sonnier

Jean-Guillaume Sonnier est né en 1988 à Annecy. Il intègre le département cinéma de l'ECAL/ École Cantonale d'art de Lausanne en 2008. En 2011, il réalise *À quoi tu joues* qui remporte le prix du meilleur espoir Suisse (prix Action Light) au festival de Locarno. En 2014 il remporte un léopard d'argent au festival de Locarno avec *Petit homme*.

Jean-Guillaume Sonnier was born in Annecy in 1988. He entered the cinema department of the ECAL (Ecole cantonale d'art de Lausanne) in 2008. In 2011 he directed *À quoi tu joues*, which won the prize for the most promising Swiss film maker (Action Light prize) at the Locarno Festival. In 2014 he was again selected at the Locarno Festival with his short film *Petit homme*.



DER DAMM

Nikolaus Müller / 2015 / Autriche / Fiction / 30 min

Catherine et Chris sont ensemble depuis des années. Afin d'échapper à la ville et à la routine du quotidien, ils décident de partir en randonnée. Leur relation est mise à l'épreuve lorsqu'ils trouvent sur leur chemin, au beau milieu des Alpes autrichiennes, une enfant abandonnée.

Catherine and Chris have been together for many years. To escape the city and the routine of their everyday life, they decide to go on a hiking trip. Their relationship is put to the test when they encounter an abandoned child halfway up the mountain in the Austrian Alps.

Scénario/Writer : Nikolaus Müller / Image/Cinematographer : Roman Chalupnik / Son/Sound : Horst Schnattler / Musique/Music : Florian Kindlinger / Montage/Editing : Rolf Wütherich / Interprétation/Cast : Julia Schranz, Sami Loris, Salomé Klammer, Brigitte Walk / Production : Wütherich Film; Producteur: Nikolaus Müller - En coproduction avec Soleil Film - Coproducteur : Filip Antoni Malinowski, Jürgen Karasek - Avec le soutien de: Bundeskanzleramt, MA7, Vorarlberger Landesregierung

■ Mercredi 15 avril - 16h30 ■ Vendredi 17 avril - 12h30



Nikolaus Müller

Nikolaus Müller est né en 1981 à Dornbirn en Autriche. En 2007 il finit ses études de Communication et Cinéma à l'Université de Vienne. Il a produit plusieurs courts métrages, travaillant en tant que réalisateur, scénariste et monteur. Il développe actuellement son premier long métrage.

Nikolaus Müller was born in 1981 in Dornbirn, Austria. In 2007 he graduated from the University of Vienna in Communication and Film Sciences. He has produced several short films, worked as director, screenwriter and editor. He is currently developing his first feature film.



LUPINO

François Farellacci, co-écrit par Laura Lamanda / 2014 / France - Italie / Documentaire de création / 49 min

Anthony, Orsu, Pierre-Marie sont des jeunes de Lupino. Ils ont grandi ici, dans les HLM coincés entre la nationale et les collines, loin de la plage, loin du centre ville, loin de tout. Quand l'été arrive ils se retrouvent au pied des immeubles. Sur les bancs et les parkings en bord de mer ils passent ensemble de longues journées, à la recherche d'un peu d'ombre, de compagnie, d'un moyen de s'évader.

Anthony, Orsu and Pierre-Marie come from Lupino. They grew up here, in these public housings trapped between the motorway and the hills, far from the seaside, far from the city center, far from everything. When summer comes, they roam the streets. They spend long restless days together on public benches and parking lots by the sea, longing for the shade, for some company, for a way to escape.

Scénario/Writer : François Farellacci, Laura Lamanda / Image/cinematographer : François Farellacci / Son/Sound : Ugo Casabianca, Vincent Pionnier, Rémi Gauthier / Montage/Editing : François Farellacci, Laura Lamanda / Production : François Farellacci - Poetica Film - via Bixio, 32 - 00185 Roma - Italie - ffarellacci@gmail.com / Jean-Etienne Brat - Stanley White - Rés les Palmiers - Parc Berthault - 20000 Ajaccio - jean.etienne.bratt@gmail.com

■ Mercredi 15 avril - 19h ■ Vendredi 17 avril - 16h30



François Farellacci

François Farellacci a réalisé des documentaires, des courts et moyens métrages de fiction, des installations vidéos et des projets photographiques dont les thématiques principales sont l'autobiographie et l'adolescence. La plupart de ses films sont co-écrits avec l'écrivain et artiste Laura Lamanda. Ses travaux ont été projetés ou exposés dans plusieurs festivals internationaux, ce qui a donné lieu

à des collaborations avec le Centre Pompidou, France Culture ou le Pavillon du Palais de Tokyo.

François Farellacci has made documentaries, works of fiction, video art and photography, focusing mainly on autobiographic or youth related issues. Most of his films are coauthored by the writer and artist Laura Lamanda. His work has been screened and exhibited in international festivals and has led to collaborations with Centre Georges Pompidou, France Culture or Le Pavillon du Palais de Tokyo.



Laura Lamanda

Laura Lamanda a étudié l'écriture de scénario à la Civica Scuola di Cinema de Milan et la photographie à la Scuola Romana di Fotografia. Elle a scénarisé ou co-réalisé plusieurs courts métrages de fiction, documentaires ou installations vidéos en collaboration avec François Farellacci. Elle a travaillé comme traductrice et journaliste, en collaborant depuis Paris aux pages culturelles de D. di Repubblica. Elle a publié en 2012 chez Fandango Libri le roman *L'aeroracconto dell'amore fatale*.

Laura Lamanda has studied screenwriting at Civica Scuola di Cinema di Milano and photography at Scuola Romana di fotografia. She has co-written and co-directed with François Farellacci short fictions, documentaries and video installations. She has worked as journalist covering French cultural actualities for D. di Repubblica. Her novel with photographs *Aeroracconto dell'amore fatale* has been recently published by Italian publisher Fandango Libri.



LES FLEUVES M'ONT LAISSÉE DESCENDRE OÙ JE VOULAIS

Laurie Lassalle / 2014 / France / Fiction / 38 min

Flore, 18 ans, rejoint Arthur pour se rendre à une fête qui n'existe pas. Sur leur route, personnages étranges et hallucinations les conduisent au bout de la nuit. Flore fait l'expérience du deuil et de l'enfance perdue pour se retrouver au cœur de son désir.

18-year-old Flore meets up with Arthur to go to a party that doesn't exist. Along the way, strange characters and hallucinations lead them on a journey to the end of the night. Flore goes through a mourning process, reliving her lost childhood in order to find her innermost desire.

Scénario/Writer : Laurie Lassalle / Image/Cinematographer : Brice Pancot / Son/Sound : Jean-Baptiste Velay, Charlotte Butrack, Damien Tronhot / Musique/Music : Ulysse Klotz, Stéphane Bellity / Montage/Editing : Louise Jalliette / Interprétation/Cast : Théo Cholbi, Miglen Mirtchev, Solène Rigot / Production : HAÏKU FILMS - Thomas Jaeger & Claire Trinquet - Contact : Thomas Jaeger - +33 (0)6 79 68 09 88 - thomas@haikufilms.fr - Claire Trinquet - +33 (0)6 09 85 92 39 - claire@haikufilms.fr / Avec le soutien de la Région Aquitaine et du Département des Landes.

■ Mercredi 15 avril - 19h ■ Vendredi 17 avril - 16h30



Laurie Lassalle

Laurie Lassalle étudie les lettres et les arts plastiques à la Sorbonne Nouvelle. Elle réalise d'abord des vidéos où danse et musique se côtoient dans des univers absurdes. Elle joue du clavier et chante dans le groupe My Girlfriend is Better than Yours. Elle est aussi monteuse, notamment aux côtés de François Quinquar sur *La France* de Serge Bozon (Quinzaine des Réalistes, Cannes 2006). Elle réalise des clips pour Melody's Echo Chamber, Judah Warsky, Mina Tindle... En 2014, elle réalise son premier moyen métrage, *Les Fleuves m'ont laissée descendre où je voulais*, sélectionné à la Semaine de la Critique à Cannes. Elle travaille actuellement sur deux scénarios de longs métrages.

Laurie Lassalle is a French filmmaker, editor and musician. She started her directing career by making dance and music videos for artists such as Melody's Echo Chamber, Judah Warsky, Mina Tindle..., as well as for her former band My Girlfriend is Better than Yours. Laurie Lassalle then went on to work on documentaries and she is also a film editor, assisting François Quinquar on Serge Bozon's *La France* (Director's Fortnight, Cannes 2006). In 2014, she directed her first medium-length film, *I Made My Own Course Down the Passive Rivers*, selected at the Critic's Week at Cannes in May 2014 and at the Amiens International film Festival. She is currently working on two feature film screenplays.



MOTU MAEVA

Maureen Fazendeiro / 2014 / France / Documentaire expérimental / 42 min

Un portrait de Sonja, aventurière du XX^{ème} siècle, habitante d'une île qu'elle a elle-même façonnée : Motu Maeva. Sans s'embarrasser d'exposer une quelconque chronologie ou de suivre un itinéraire précis, au fil des souvenirs qui mêlent ensemble et sans hiérarchie grands moments de l'existence et petites anecdotes, ce portrait, en forme de voyage ou d'inventaire, procède d'un incessant mouvement. On saute en une coupe franche du Tchad à l'Indochine, à Tahiti. On s'arrête un instant, on écoute une chanson, pour repartir quelques années plus loin, ou plus tôt.

A journey through the memories of Sonja André, an adventurer from the 20th century who lives in a shelter she built herself on the island of Motu Maeva. Without following a chronological order or a specific route, her memories take shape bringing back major events and small anecdotes, a trip, or a map, following an unceasing movement. From Chad to Indochina to Tahiti; then a short break, a moment of peace, a song, and then off again to a place and a story that took place a few years later, or maybe before.

Scénario/Writer : Maureen Fazendeiro / Image/cinematographer : Isabel Pagliai, Maureen Fazendeiro / Son/Sound : Jules Valeur, François Abdelnour / Montage/Editing : Catherine Libert, Maureen Fazendeiro / Production : Le G.R.E.C / Post-production : Terratre / Diffusion : Le G.R.E.C - Marie-Anne Campos - +33 1 44 89 99 50 - diffusion@grec-info.com

■ Jeudi 16 avril - 14h ■ Samedi 18 avril - 19h



Maureen Fazendeiro

Née en 1989, après des études universitaires axées sur les liens entre danse et cinéma, Maureen Fazendeiro travaille un temps à la distribution et aux éditions Independencia, puis collabore à la partie française du tournage des *Mille et Une Nuits* de Miguel Gomes. Elle vit et travaille maintenant entre Paris et Lisbonne, entre l'édition de livres, ses projets de films et collaborations sur ceux des autres.

Born in 1989, after studying the links between dance and cinema, Maureen Fazendeiro started working in distribution and for the publishing house Independencia. She has worked on the French part of Miguel Gomes's film, *The Arabian Nights*. *Motu Maeva* is her first film.



MUTSO, L'ARRIÈRE-PAYS

Corinne Sullivan / 2014 / France - Géorgie / Documentaire / 50 min

Nodzari s'est installé dans les ruines de son village d'enfance, Mutso. Nourri de l'imaginaire collectif construit autour de ce territoire du Caucase géorgien, il cherche à redonner vie à cette région désertée. À travers son épopée se dessine l'histoire d'une famille, d'une communauté et d'un arrière-pays façonné de rêves et de mots.

Nodzari has decided to settle down for good in the ruins of his childhood village, Mutso. Nourished by the collective imagination created around this territory of the Georgian mountains, Nudzari dreams of bringing this empty region back to life. Through his epic tale we discover the story of a family, of a community and of a hinterland made of stones, dreams and words.

Scénario/Writer : Corinne Sullivan / Image/Cinematographer : Hélène Motteau, Delphine Ménoret et Benjamin Echazaretta / Son/Sound : Corinne Sullivan, Irakli Ivanishvili, Yann Reiland / Montage/Editing : Luc Forveille / Production : À Vif Cinémas - Emmanuel Parraud / Tourné Monté Films - David Foucher - tmf@tournemontefilms.fr

■ Jeudi 16 avril - 14h ■ Samedi 18 avril - 19h



Corinne Sullivan

Après ses études en anthropologie, Corinne Sullivan se forme au cinéma documentaire à l'École du doc de Lussas et à l'atelier documentaire de La Fémis. *Mutso, l'arrière-pays* est son premier film. Elle travaille actuellement sur un projet de film autour de la sorcellerie contemporaine en France.

After studying anthropology, Corinne Sullivan learnt filmmaking at l'École du doc in Lussas and at the Fémis. *Mutso, the Hinterland* is her first film. She is now working on a film project on contemporary witchcraft in France.



PETIT LAPIN

Hubert Viel / 2015 / France / Fiction / 31 min

Une jeune femme est prise de vertiges car elle consomme trop de chewing-gums. À sa sortie de l'hôpital, aidée de son cousin Hugo, elle décide d'appeler le service consommateur de certains produits de grande consommation et leur demande de s'expliquer sur l'utilisation des additifs alimentaires. Mêlant fiction et documentaire, les révélations qui vont suivre sont pour le moins alarmantes et mettent le doigt sur les dangers de notre consommation.

A young woman has dizzy spells because she eats too many gums. Leaving the hospital helped by her cousin Hugo, she decides to call the customer services of some industrial food brands to ask them about the use of additives. Blending fiction and documentary, the revelations that will follow are alarming to say the least, and enlighten us about the dangers of our consumption.

Scénario/Writer : Hubert Viel / Image/cinematographer : Amine Berrada / Son/Sound : Ange Ghesquière / Montage/Editing : Vincent Tricon / Musique/Music : Hubert Viel et Frédéric Alvarez / Interprétation/Cast : Camille-Lou Grandrieux, Hubert Viel, Noémie Rosset, Marie Rivière / Production : Le Septième Continent / Margaux Juvénal et Lola Norda / Coproduction avec Shellac Sud, Potemkine et Cosmodigital

■ Jeudi 16 avril - 16h30 ■ Samedi 18 avril - 14h



Hubert Viel

Hubert Viel, 32 ans, entame en 2000 des études de cinéma à l'ESRA, puis de philosophie à l'Université Paris IV. Il réalise son premier court métrage autoproduit en 2007, *Avenue de l'opéra*, tourné en super 16. Il réalise ensuite plusieurs clips musicaux avant de se lancer dans la réalisation d'*Artemis*, *Cœur d'Artichaut* en 2011, film qu'il a écrit, produit et réalisé. Il tourne actuellement son deuxième long métrage.

In 2000, Hubert Viel began to study film and philosophy at the University of Paris IV. He made his first self-produced short film in 2007, *Avenue de l'Opera*, shot in 16 mm. He then directed several music videos before shooting *Artemis*, *Artichoke Heart* in 2011, which he wrote, produced and directed. He is currently shooting his second feature film.



LA TERRE PENCHE

Christelle Lheureux / 2015 / France / Fiction / 53 min

Une petite station balnéaire hors saison. Thomas revient après une longue absence. Adèle est agente immobilière, elle s'endort souvent. La terre penche alors vers la plage et les dunes, à la rencontre de méduses, de moutons et de fantômes. La terre penche, comme Thomas vers Adèle et Adèle vers Thomas.

A seaside resort, off-season. Thomas comes back, after a long absence. Adèle is a real estate agent, she often falls asleep. The earth then tilts towards the beach and the dunes, to meet jellyfish, sheep and ghosts. The earth tilts, like Thomas and Adèle towards each other.

Scénario/Writer : Christelle Lheureux / Image/Cinematographer : Antoine Parouty, Céline Dupuz, Sophie Quagliano, Benoît Deléris / Son/Sound : Damien Guillaume, Nicolas Paturie / Montage/Editing : Raphaëlle Martin-Holger, Coline Leaute / Interprétation/Cast : Thomas Blanchard, Laetitia Spigarelli, Christine Pignet, Damien Bonnard, Sakda Kaewbuadee / Production : Bathysphere productions - Nicolas Anthonomé - 11, rue Manin - 75019 Paris - + 33 1 40 21 37 02 - nicolas@bathysphere.fr

■ Jeudi 16 avril - 16h30 ■ Samedi 18 avril - 14h



Christelle Lheureux

Après une formation en Arts Plastiques, Christelle Lheureux intègre les Beaux-Arts puis le Fresnoy, Studio National d'Art Contemporain. Elle réalise des installations vidéo présentées dans des expositions en Europe, Asie et Amérique du Nord. Elle fait de nombreuses résidences en Asie et collabore avec d'autres artistes, dont le cinéaste thaïlandais Apichatpong Weerasethakul (Palme d'Or 2010) ou l'architecte suisse Philippe Rahm. Depuis 2005, son travail se développe dans le champ du cinéma. Ses films sont sélectionnés dans de nombreux festivals internationaux. Elle collabore au comité de rédaction du site *Independencia.fr*. Elle enseigne le cinéma à la Head de Genève depuis 2006. En 2011, elle organise avec Apichatpong Weerasethakul l'atelier Exploding Cinema à Chiang Mai (Thaïlande). Elle vient de réaliser le moyen métrage *Madeleine* et les 2 *Apaches* et écrit le scénario de son premier long métrage, *Le Vent des ombres*.

Christelle Lheureux studied contemporary art at university, at the École des Beaux-Arts and at Le Fresnoy. She began making video installations for personal and collective exhibitions in art centers and Biennales in Europe, Asia and North America. She has done many residencies in Asia, mostly in Japan, Vietnam and Thailand. She has collaborated with many other artists, filmmakers, writers and musicians. She started making short and medium-length films without scripts, usually using the hybrid language of fiction and documentary. All her films have been selected in international film festivals since 2005. She is part of the French film critic magazine *Independencia.fr*. Christelle has just shot the medium-length film *Madeleine* and the 2 *Apaches* and is she is now developing her first feature film *Le Vent des ombres*.



L'ÎLE À MIDI

Philippe Prouff / 2014 / France / Fiction / 38 min

Midi pile. Marini, steward sur le vol entre Paris et Beyrouth, survole la région des îles grecques et est fasciné par une île minuscule. Celle-ci devient peu à peu une obsession, un fantasme vu du hublot qui rend toute autre expérience monotone et ennuyeuse. Marini décide alors de se rendre sur cette île presque inhabitée.

Noon on the dot. Marini, flight attendant on the Paris-Beirut line, flies over the Greek islands and is fascinated by a tiny island. It gradually becomes an obsession, a fantasy seen from the plane window that makes every other experience monotonous. Until he eventually decides to go to this almost uninhabited island...

Scénario/Writer : Philippe Prouff / Image/cinematographer : Thomas Robin / Son/Sound : Ivan Dumas, Benjamin Laurent, Johann Nallet / Montage/Editing : Penda Houzangbe / Musique/Music : John & Jehn / Interprétation/Cast : David Kammenos, Sarah Stern, Clémentine Poidatz, Nabih Akkari, Bernard Nissille, Iliana Zabeth, Agathe Dronne, Alexandre Steiger / Production : Sensito Films - Stéphanie Douet - Clémence Gambetta

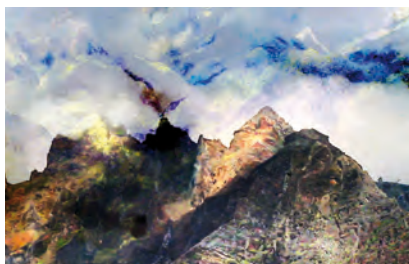
■ Mercredi 15 avril - 16h30 ■ Jeudi 16 avril - 19h



Philippe Prouff

Philippe Prouff est réalisateur et scénariste. Il a travaillé successivement comme photographe puis comme premier assistant réalisateur en fiction avant de réaliser ses propres films. C'est un cinéaste voyageur qui puise la matière de ses films dans sa découverte de lieux reculés. Son travail poétique de l'image s'exprime dans différents univers de création, de la mode à la musique, du documentaire à la fiction. Ses thèmes de prédilection : l'absurde et l'imposture.

Philippe Prouff is a screenwriter and director. He first started as a photographer and then as a first assistant director before making his own fiction movies. He is a travelling cinematographer who gets the inspiration and material for his movies thanks to the discovery of isolated places. His poetic photography work expresses itself into different universes of creativity, from fashion to music in documentaries or fiction. His favorite themes are the absurd and imposture.



M(MADEIRA)

Jacques Perconte / 2014 / France / Documentaire expérimental / 30 min

À un peu plus de 600 km au large des côtes de l'Afrique, Madère surgit de l'océan. C'est le sommet d'un ancien volcan, immense. Nous découvrons la côte en explorateurs, nous pénétrons la forêt primaire et traversons ses millions de couleurs au creux de vallées baignées de lumières magiques. Les hommes, sur l'autre versant, travaillent la terre. Ils essaient d'en exploiter la richesse. Ils sont pris dans la matière et le vent les efface peu à peu.

Far off the coast of Africa, Madeira emerges from the ocean. It is the vast summit of an ancient volcano. As explorers we discover the coast, dive into the virgin forest and go through its million colors in the trough of valleys bathed in magical lights. Men on the other hillside work the land, intending to exploit its richness. They get caught in matter and get slowly erased by the wind.

Scénario/Writer : Jacques Perconte / Image/Cinematographer : Jacques Perconte / Musique/Music : Samuel André / Montage/Editing : Jacques Perconte / Production : Too Many Cowboys - 71 rue Robespierre - 93100 Montreuil - Contact : Rodolphe Olcèse - rodolphe@toomanycowboys.com

■ Mercredi 15 avril - 16h30 ■ Jeudi 16 avril - 19h



Jacques Perconte

Jacques Perconte est un réalisateur de films expérimentaux et un plasticien français né en 1974. S'il est reconnu comme l'un des pionniers français de l'art sur internet, c'est avant tout l'un des tous premiers à avoir envisagé la vidéo numérique comme un médium. Il a ouvert la voie du travail par les codecs (travail sur la compression et la décompression) et a donné au numérique une nouvelle dimension picturale.

Jacques Perconte is a French filmmaker and new media artist born in 1974. His last artwork *After the Fire* travelled all over the world. Since 1999 his films and new media projects explore the digital medium.



VOUS QUI GARDEZ UN CŒUR QUI BAT

Antoine Chaudagne et Sylvain Verdet / 2014 / France / Documentaire / 44 min

Dans un village sinistré à l'est de l'Ukraine, un groupe de mineurs de fond s'enivre en racontant la mort de l'un des leurs dans un accident. Parmi eux, Slava, trente ans, espère s'enfuir bientôt en retrouvant, sur les rives de la mer Noire, la jeune femme qu'il vient de rencontrer sur internet.

In Eastern Ukraine, a group of coal miners get drunk while talking about their comrade's death in an accident. Among them is 30-year old Slava who dreams of escape and of starting a new life with a young woman he has just met on the Internet.

Scénario/Writer : Antoine Chaudagne et Sylvain Verdet / Image/cinematographeur : Sylvain Verdet / Son/Sound : Antoine Chaudagne / Montage/Editing : Dounia Sichov et Laure Baudouin / Traduction/Translation : Olga Kokorina / Production : KAZAK Productions - Jean-Christophe Reymond - 9 rue Réaumur - 75003 Paris - 01 48 24 30 57 - info@kazakproductions.fr

■ Mercredi 15 avril - 12h30 ■ Vendredi 17 avril - 14h



Antoine Chaudagne

Réalisateur : *Vous qui gardez un cœur qui bat*, 2014 - Prix des Écrans Documentaires 2014, Mention Spéciale du Jury à Filmer le Travail 2015 - Sélectionné à Doc Lisboa 2014, aux États généraux du film documentaire de Lussas, aux Écrans Documentaires (Arcueil), à Filmer le Travail (Poitiers) • *Tsav't Tanem (Je prends ton mal)*, 2005 - Prix international du documentaire et du reportage méditerranéen du CMCA. Sélectionné au Festival du Film «Golden Apricot» à Erevan, Arménie, Festival de Cinéma de Douarnenez «peuples du Caucase».

Programmation «documentaire» au Cinéma Alhambra, Marseille, Centre Méditerranéen de la Communication Audiovisuelle • *Les Azmaris, ménestrels éthiopiens*, 1999 - Sélectionné au festival du Film Européen d'Addis Abeba.

Director : *Beating Hearts*, 2014 - Prize of the Ecrans Documentaires 2014, Mention Spéciale du Jury at Filmer le Travail 2015 - Selected at Doc Lisboa 2014, États généraux du film documentaire of Lussas, Les Ecrans Documentaires (Arcueil), Filmer le Travail (Poitiers) • *Tsav't Tanem (Je prends ton mal)*, 2005 - CMCA (Mediterranean Center of Audiovisual Communication) International Prize of documentary and Mediterranean reportage - Selected at Golden Apricot Film Festival in Erevan, Armenia, Douarnenez Cinema Festival, «people of Caucasus» - Documentary program at the Alhambra movie theatre in Marseille - Mediterranean Center of Audiovisual Communication • *Les Azmaris, ménestrels éthiopiens*, 1999 - Selected at the European Film Festival in Addis Abeba.



Sylvain Verdet

Chef opérateur et prise de vue : Prix de la Meilleure Photographie au Lucania Film Festival (2013). Prix de la Meilleure Photographie au Festival du film de Belgrade (2008). Depuis 2006, diverses collaborations suivies, notamment avec les cinéastes Sébastien Bailly (*Douce, Où je mets ma puce*), Clément Cogitore (*Chroniques, Visités, Parmi Nous*), Franck Vialle (*HOM, Dreamtimacy, And I Ride and I Ride*) et en 2013, avec Charles Najman (*Pitchipol*) et Sébastien Betbeder (*2 automnes 3 hivers*). En 2014, il réalise avec Antoine Chaudagne, *Beating Hearts*, a medium-length documentary shot in the East of Ukraine.

Chaudagne son premier film, *Vous qui gardez un cœur qui bat*, documentaire tourné à l'est de l'Ukraine.

Director of Photography : Best Photography at Lucania Film Festival (2013). Best Photography at Belgrade Film Festival. Since 2006, varied collaborations with directors Sébastien Bailly (*Douce, Où je mets ma puce*), Clément Cogitore (*Chroniques, Visités, Parmi Nous*), Franck Vialle (*HOM, Dreamtimacy, And I Ride and I Ride*) and in 2013 with Charles Najman (*Pitchipol*) and Sébastien Betbeder (*2 automnes 3 hivers*). In 2014, he directs his first film with Antoine Chaudagne, *Beating Hearts*, a medium-length documentary shot in the East of Ukraine.



MON HÉROS

Sylvain Desclois / 2014 / France / Fiction / 30 min

Rémi convoie d'hypothétiques investisseurs chinois. Yan distribue des prospectus déguisé en poulet. Il est donc logique qu'ils se rencontrent. Mais pour eux c'est tellement inattendu...

Remy is escorting hypothetical chinese investors. Yan is delivering flyers wearing a chicken outfit. It seems logical that they meet. But for them it is so unexpected...

Scénario/Writer : Sylvain Desclois / Image/Cinematographeur : Emmanuel Soyer / Son/Sound : Alexis Farou, Alexandre Hecker, Christophe Vingtrinier / Montage/Editing : Isabelle Poudevigne / Interprétation/Cast : Guillaume Viry, Damien Bonnard, Esteban / Production : Sésame films - Florence Borelly - 22 impasse Mousset - 75012 Paris - +331 43 45 15 25 - contact@sesamefilms.fr

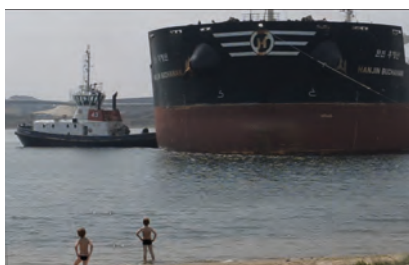
■ Mercredi 15 avril - 12h30 ■ Vendredi 17 avril - 14h



Sylvain Desclois

Sylvain Desclois est né en 1973. *Mon héros* est son septième court métrage. Sa filmographie : *Vendeur* (2015, en tournage), *Mon héros* (2014), *Le Monde à l'envers* (2012), *Flaubert et Buisson* (2011), *Là-bas* (2010), *L'Autre Rive* (2007), *CDD/I* (2005).

Sylvain Desclois was born in 1973. *My Hero* is his seventh short film. His filmography : *Vendeur* (2015, shooting), *My Hero* (2014), *An Upside Down World* (2012), *Flaubert and Buisson* (2011), *Là-bas* (2010), *L'Autre Rive* (2007), *CDD/I* (2005).



SOUVENIRS DE LA GÉHENNE

Thomas Jenkoe / 2015 / France / Documentaire expérimental / 56 min

En 2002, J.D. charge sa carabine et parcourt Grande-Synthe à la recherche de personnes issues de l'immigration. Sa folle odyssée se termine par le meurtre d'un Maghrébin de 17 ans. Plus de dix ans après les faits, le film suit la route empruntée par le tueur et confronte la ville et ses métamorphoses à la voix de J.D., reconstituée d'après le dossier d'instruction de son procès.

Grande-Synthe, Northern France, 2002. J.D. loads his rifle and drives through town, looking for people with an immigrant background. His wild odyssey ends up with the murder of a 17-year-old North African. More than ten years after the events, the film follows the murderer's path through Grande-Synthe, confronting the city's urban metamorphosis to J.D.'s voice, reconstructed from his criminal case report.

Scénario/Writer : Thomas Jenkoe / Image/cinematographeur : Thomas Jenkoe / Son/Sound : Pierre Bompy / Montage/Editing : Guillaume Massart / Production : Triptyque Films - Guillaume Massart, Thomas Jenkoe, Mehdi Benallal - 27 avenue de La Redoute - 92600 Asnières-sur-Seine - contact@triptyquefilms.com

■ Mercredi 15 avril - 14h ■ Vendredi 17 avril - 16h30



Thomas Jenkoe

Thomas Jenkoe connaît une première expérience en tant que scénariste sur *Passemerveille*, essai documentaire réalisé par Guillaume Massart. Le film est sélectionné au FID Marseille et au Festival d'Amiens en 2009, et diffusé sur CinéCinéma l'année suivante. En 2010, il s'associe à Guillaume Massart et à Charles Habib-Drouot pour fonder Triptyque Films, une société de production spécialisée dans la réalisation de documentaires et d'essais. Il réalise *Une passion* en 2011 et *Maëlch* en 2013. Son dernier film, *Souvenirs de la Géhenne*, prolonge son travail sur les espaces en déshérence en proposant une dérive psychogéographique dans une petite ville du Nord de la France, sur les traces d'un meurtrier raciste.

Thomas Jenkoe began his career as scriptwriter on the documentary essay directed by Guillaume Massart, *Passemerveille*. The film was selected in 2009 at the FID Marseille and at the Amiens International Film Festival and was shown on the channel CinéCinéma the following year. In 2010, he created the production company, Triptyque Films, with Guillaume Massart and Charlie Habib-Drouot, specialized in documentary and essay films. In his most recent film, *Souvenirs de la Géhenne*, he continues to explore abandoned places through a psychogeographic drift in a small city in the North of France, on the traces of a racist murderer.



MAMMA AR GUD

Maria Bäck / 2013 / Danemark - Suède / Documentaire expérimental / 30 min

«*Mère est Dieu* est un film fragmenté et personnel sur des visions différentes de la réalité. Le film repose sur les conversations Skype entre moi (le réalisateur) et Dieu (ma mère psychotique), dont nous ne voyons jamais le visage dans le film. Nous parlons de ses mondes ; nous rencontrons son langage des fleurs, nous rencontrons les oiseaux du diable et nous apprenons à épouser le vent. Le film se transforme en déclaration d'amour - à l'esprit tordu ainsi qu'à ma mère.»

"Mother is God is a fragmented and personal film on different visions of reality. The film is creatively built on conversations between me (the director) and God (my psychotic mum), whose face we never see in the film. We talk about her worlds ; we encounter her flower language, we meet the devil's birds and we learn how to marry the wind. The film turns into a declaration of love - to the crooked mind as well as to my mother."

Scénario/Writer : Maria Bäck / Image/Cinematographeur : Maria von Hausswolff / Son/Sound : Anne Gry Friis Kristensen / Musique/Music : Jacob Kirkegaard / Montage/Editing : Julius Krebs Damsbo / Production : Julie Rix - National Film School of Denmark

■ Mercredi 15 avril - 14h ■ Vendredi 17 avril - 16h30



Maria Bäck

Diplômée de la National Film School du Danemark, Maria Bäck a réalisé plusieurs documentaires artistiques et programmes pour la télévision danoise. Elle a remporté les Talents nordiques avec son projet de film de fin d'études, *Mère est Dieu*, nommé pour le prix de l'Académie danoise du Cinéma en 2014. *Mère est Dieu* a également remporté le prix du meilleur court métrage international au festival du film «It's all true» au Brésil, et a été projeté et primé dans de nombreux festivals. Maria prépare actuellement son premier long métrage, *I Remember*

When I Die.

Maria Bäck has graduated from The National Film School of Denmark. She has made several artistic documentaries, as well as programs for Danish Television. She was the winner of Nordic Talents with the pitch for her upcoming project, together with her graduation film *Mother is God*, which was nominated for the Danish Film Academy Award (Robert) in 2014 - won as Best International Short Film at It's All True Film Festival in Brazil, the same year and has been awarded, and screened, at numerous festivals all around the world. Maria is currently in production with her debut feature length film, *I Remember When I Die*, produced by Anna-Maria Kantarius at Garagefilm International in Stockholm.



LES ENFANTS

Jean-Sébastien Chauvin / 2013 / France - Suisse / Fiction / 32 min

Une mère et ses deux enfants habitent une maison où un monstre est enfermé dans le grenier. Ils décident de fuir et se réfugient dans la forêt. Dans les sous-bois, au loin, ils aperçoivent une lumière...

A mother and her two children live in a house where a monster is locked up in the attic. They decide to flee and they take refuge in the woods. In the undergrowth, they notice a light in the distance...

Scénario/Writers : Hélène Frappat, sur une idée originale de Jean-Sébastien Chauvin / Image/Cinematographer : Thomas Favel / Son/Sound : Olivier Roux, Vincent Villa / Musique/Music : Ulysse Klotz (Amouroecean) / Montage/Editing : Raphaël Lefèvre / Interprétation/Cast : Luna Picoli-Truffaut, Ida Dufour, Elias Troianovski / Production : Sedna films - Cécile Vacheret - Avec le soutien de la Région Bretagne et du Département du Finistère, en partenariat avec le CNC, avec la participation de Arte France - Avec le soutien de la Procirep et de l'Angoa / Co-production : Garidi Films

■ Jeudi 16 avril - 14h ■ Vendredi 17 avril - 19h



Jean-Sébastien Chauvin

Jean-Sébastien Chauvin est réalisateur, critique de cinéma et enseignant. En 2008, il réalise son premier film, *Les Filles de feu*, produit par le GREC. Le film est sélectionné à la Semaine de la Critique du Festival de Cannes, au Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand et au Festival du court métrage de Vila Do Conde.

En 2011, son deuxième court métrage, *Et ils gravirent la montagne*, est sélectionné dans de nombreux festivals internationaux et remarqué au Festival Côté Court de Pantin (Mention spéciale du Jury) et au Festival de Vendôme qui le récompense d'un Prix Spécial. Le film est également présélectionné pour le César du Meilleur court métrage 2013. En 2012, une carte blanche proposée par France 2 au GREC lui donne l'opportunité de réaliser *La Tristesse des androïdes*. Produit par Sedna Films, *Les Enfants*, son cinquième film, est une nouvelle incursion dans le cinéma fantastique.

Jean-Sébastien Chauvin is a film critic for the French review *Les Cahiers du cinéma* and *Vogue*. He teaches cinema at the French School ESEC. He directed his first short, *Les Filles de feu* in 2008. The film was selected at the Cannes Film Festival (Semaine de la Critique). *Et ils gravirent la montagne* is his second film which he shot in 2011. *Les Enfants*, his fifth film, was selected this year at Clermont Ferrand International Short Film Festival.



NOTRE DAME DES HORMONES

Bertrand Mandico / 2014 / France / Fiction / 30 min

Deux actrices passent un week-end dans une maison de campagne afin de répéter une pièce de théâtre. Lors d'une promenade dans les bois, l'une d'entre elles déterre une chose étrange de la taille d'un petit phoque. La créature devient un objet de convoitise pour les deux femmes, prêtes à tout pour posséder la chose. Elles sont loin de se douter qu'elles ont déterré «Notre Dame des Hormones».

Two actresses are rehearsing a play over a weekend in a country house. While walking in the woods, one of them unearths a strange thing. The creature becomes an object of desire for both women, desperate to own the thing. But what they don't know is that they have just found "Our lady of hormones."

Scénario/Writer : Bertrand Mandico / Image/Cinematographer : Pascale Granel / Son/Sound : Laure Saint-Marc et Bertrand Mandico / Montage/Editing : Laure Saint-Marc / Interprétation/Cast : Elina Löwensohn, Nathalie Richard, Michel Lebayon, Agnès Berthon, Michel Piccoli (narrateur) / Production : ECCE FILMS - Emmanuel Chaumet - 16 rue Bleue - 75009 Paris - +331 47 70 27 23 - Contact : Joséphine Avril - avril@eccefilms.fr

■ Jeudi 16 avril - 14h ■ Vendredi 17 avril - 19h



Bertrand Mandico

Cinéaste - Auteur - Réalisateur - Plasticien, Bertrand Mandico est né en 1971 à Toulouse. Il étudie l'histoire de l'art, puis intègre le CFT Gobelins (Paris). Il écrit et réalise de nombreux films, courts et moyens métrages sélectionnés et primés dans plusieurs festivals, tels que *Boro in the Box* (Quinzaine des Réalisateurs) et *Living Still Life* (Mostra de Venise). Il travaille actuellement sur une série de 21 courts avec l'actrice Elina Löwensohn et prépare son premier long métrage.

Author-filmmaker-artist, Bertrand Mandico was born in France in 1971. He has written and directed many medium-length and short films, such as *Boro in the Box* (Director's Fortnight) and *Living Still Life* (Venice Film festival). He is currently working on a series of 21 shorts with actress Elina Löwensohn and a first feature film.



COMME UNE GRANDE

Héloïse Pelloquet / 2014 / France / Fiction / 43 min

Un an de la vie d'Imane, au bord de l'océan. Un jour Imane sera grande. En attendant, il y a le collège, les copines, les garçons, l'été, les vacanciers de passage, l'hiver, les projets, les rêves...

A year in the life of Imane, by the ocean. One day, Imane will be a big girl. In the meantime, there is junior high, girlfriends, boys, summer, vacationers passing by, winter, plans, dreams...

Scénario/Writer : Rémi Brachet et Héloïse Pelloquet / Image/cinematographeur : Augustin Barbaroux / Son/Sound : Marion Papinot, Lucas Héberlé / Musique/Music : Arthur Pelloquet / Montage/Editing : Héloïse Pelloquet / Interprétation/Cast : Imane Laurence, Océane Catrevaux, Margot Québaud, Mattis Durand, Mahaut Thuillier, Margot Pelloquet / Production : La Femis - 6 rue Francœur - 75018 Paris - +331 53 41 21 16 - festival@femis.fr - Contact : Mélissa Malinbaum

■ Jeudi 16 avril - 12h30 ■ Samedi 18 avril - 14h

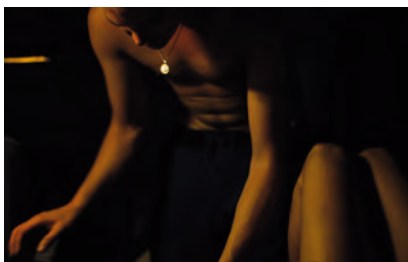


Héloïse Pelloquet

Héloïse passe son enfance dans l'Ouest de la France, qu'elle quittera pour des études littéraires à Paris. Issue du monde des arts et du théâtre, elle se passionne tôt pour le cinéma. En 2009, elle réalise un documentaire sur la tradition orale. L'année suivante, elle intègre La Femis en montage.

Héloïse spent her childhood in the West of France, which she left to pursue literary studies in Paris. Raised in the world of art and theater, she developed an early passion for cinema. In 2009, she directed a documentary on oral tradition.

The year after, she entered La Femis.



TON CŒUR AU HASARD

Aude Léa Rapin / 2014 / France / Fiction / 37 min

«Rien n'est vrai que l'amour, attache ton cœur à ce qui passe.»

"Nothing is true but love. Tie your heart to whatever comes along."

Scénario/Writer : Aude Léa Rapin, Jonathan Couzinié / Image/Cinematographeur : Aude Léa Rapin / Son/Sound : Virgile Van Ginneken / Musique/Music : Emily Loizeau / Montage/Editing : Aude Léa Rapin / Interprétation/Cast : Jonathan Couzinié, Julie Chevallier, Geneviève Aribaud, Maria-Jesus Diaz-Puebla / Production : Les Films de la Croisade - 6 boulevard de Strasbourg - 75010 Paris - +33 1 53 38 88 88 - filmsdelacroisade@noos.fr

■ Jeudi 16 avril - 12h30 ■ Samedi 18 avril - 14h



Aude Léa Rapin

Photographe puis vidéaste, Aude Léa s'installe dans les Balkans où elle réalise un triptyque documentaire sur la vie dans l'après-guerre. Elle passe à la fiction avec un premier court métrage *La Météo des plages* qu'elle réalise en 2014. Le film a été présenté en compétition à Clermont-Ferrand en 2014 et diffusé sur France 2. Dans la foulée, elle réalise *Ton cœur au hasard* qui remporte en 2015 le Grand Prix du Jury au festival de Clermont-Ferrand dans la compétition nationale, la Mention Spéciale du Jury pour le comédien Jonathan Couzinié ainsi que le Prix

ADAMI d'interprétation/Meilleure comédienne attribué à Julie Chevallier. Elle prépare son premier long métrage *Made in France*.

Photographer and videographer, Aude Léa settled in the Balkans, where she directed a documentary triptych about post-war life. She started with a first fiction short film *La Météo des plages* in 2014. The film was screened in competition in Clermont-Ferrand that same year and was broadcasted on France 2. In the process, she directed *Your Heart at Random* which won the 2015 Grand Jury Prize at the Clermont-Ferrand festival in the national competition, the Special Jury Distinction for the actor Jonathan Couzinié and the ADAMI Price interpretation / Best Actress awarded to Julie Chevallier. She is preparing her first feature film *Made in France*.



NOCTURNES

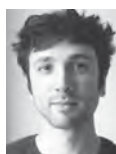
Matthieu Bareyre / 2015 / France / Documentaire / 48 min

Une plongée dans les nocturnes de l'hippodrome de Vincennes, lieu peu à peu déserté qu'un groupe de jeunes joueurs transforme chaque soir en royaume. Dans ce monde d'échos et d'écrans, filmer pendant des mois leurs calculs, leurs corps et leurs cris : capter leur force.

Nocturnes dives into the world of evening horseraces at the Vincennes racecourse near Paris to follow a group of young gamblers who, every night, turn this slowly forgotten place into their very own kingdom. I found myself immersed in a world of echoes and screens filming, for months on end, their calculations, their bodies and their cries to capture their energy.

Scénario/Writer : Matthieu Bareyre / Image/cinematographer : Amine Berrada / Son/Sound : Tristan Pontecaille, Xavier Thibault, Daniel Burkhart / Montage/Editing : Matthieu Vassiliev, Matthieu Bareyre / Production : ALTER EGO PRODUCTION - 48 rue de Bourgogne - 45000 Orléans - +33 2 38 80 79 44 - info@alterego-prod.com / NOVANIMA - 30 rue des Mobiles - 24000 Périgueux - +335 53 35 20 12 - contact@novanima.com / Productrice exécutive : Cécile Lestrade - Assistante de production : Elise Hug

■ Jeudi 16 avril - 16h30 ■ Samedi 18 avril - 19h



Matthieu Bareyre

Après des études en philosophie, et un passage par la critique de cinéma (pour *Critikat*, *Vertigo* et *Débordements*), Matthieu Bareyre se lance en 2012 dans la réalisation de son premier film, le moyen métrage *Nocturnes*.

After completing his studies in philosophy and trying his hand at writing film critics (for French cinema reviews *Critikat*, *Vertigo* and *Débordements*), Matthieu Bareyre made his directorial debut in 2012 with the medium-length film *Nocturnes*.



IEC LONG

João Pedro Rodrigues et João Rui Guerra Da Mata / 2014 / Portugal / Docufiction / 31 min

Le mot «panchão» a été entendu pour la première fois à Macao. Du chinois «pan-tcheong» ou «pau-tcheong», le dictionnaire le définit comme un régionalisme macaense aussi appelé «pétard chinois» ou «fusée chinoise». Qui habite la vieille usine de pétards IEC Long ?

The word «panchão» was first heard in Macao. From the Chinese «pan-tcheong» or «pau-tcheong», dictionaries define it as a Macanese regionalism also known as «China cracker» or «Chinese rocket». Who inhabits the ancient IEC Long firecracker factory ?

Scénario/Writer : João Pedro Rodrigues, João Rui Guerra da Mata / Image/Cinematographer : João Pedro Rodrigues, João Rui Guerra da Mata / Son/Sound : Carlos Conceição, Elsa Ferreira, Nuno Carvalho / Montage/Editing : João Pedro Rodrigues, João Rui Guerra da Mata, Tomás Baltazar / Interprétation/Cast : Nicolino, Casper, Daniel, Tony, Uncle Kan, Warick, Wells / Production : Blackmaria - João Figueiras - Rua Luciano Cordeiro 103 2° - 1150-214 Lisboa - Portugal - mob. +351 919 452579 - blackmaria@blackmaria.pt

■ Jeudi 16 avril - 16h30 ■ Samedi 18 avril - 19h



João Pedro Rodrigues

Né en 1966, il est diplômé de l'École Supérieure de Cinéma de Lisbonne. Il a débuté comme assistant réalisateur et assistant monteur sur plusieurs courts et longs métrages. Ses films *O Fantasma* et *Odete* ont remporté de nombreux prix dans les festivals.

João Pedro Rodrigues was born in Lisbon in 1966. After studying biology at Lisbon University he attended the Lisbon Film School, where he obtained his diploma. His public film career began at the 54th Venice Festival in 1997 with the short *Parabéns !*, which won the Special Jury Prize. In the same year he made *Esta é a minha casa* and *Viagem à expo*, a two-part documentary. In 2000 he directed his first fiction feature, *Phantom*, which was screened in the 57th Venice Festival's Official Competition. In 2005, *Odete* won several awards including a Cinémas de Recherche Special Distinction at the Directors' Fortnight in Cannes. His feature project *To Die Like a Man* was selected in 2007 by Cinéfondation for L'Atelier in Cannes and was released in 2009.



João Rui Guerra da Mata

Né au Mozambique, João Rui Guerra da Mata a commencé à travailler dans le cinéma en 1995 comme directeur artistique sur des courts et longs métrages, notamment ceux de João Pedro Rodrigues. Il co-réaliserait ensuite avec lui le court métrage *China, China* (2007), puis *Morrer Como Um Homem* en 2009, sélectionné en compétition officielle à Cannes cette même année.

João Rui Guerra da Mata was born in Lourenço Marques, Mozambique. He taught Art Direction at the Lisbon Film School from 2004 to 2011. In 1997 he co-starred in the short *Parabéns !*, directed by João Pedro Rodrigues, that won the Special Jury Distinction at the 54th Mostra di Venezia. He worked as art director on several short and feature films, especially for João Pedro Rodrigues, whose films he has also co-written. This collaboration lately evolved into co-direction, namely in the shorts *China, China* (2007) - 39th Directors' Fortnight, Cannes ; Best Short Film and Audience Award, Belfort Film Festival - and *Alvorada Vermelha* (2011) - Best Portuguese Short Film, IndieLisboa Film Festival ; international premiere at Locarno Film Festival. *O que arde cura* (2012) is his debut solo film.



Panorama du moyen métrage japonais contemporain

Petite échappée au tour d'horizon de la création contemporaine européenne pour l'analyse d'une cinématographie jadis très exposée avant qu'elle ne passe momentanément sous les radars des festivals internationaux.

Quatre ans se sont écoulés depuis la catastrophe de mars 2011, quatre années dans lesquelles se sont aussi opérés de profonds changements au sein de la sphère indépendante nipponne. Soucieux de trouver au plus vite une porte de sortie, cinémas itinérants ou sites de téléchargement payants sont devenus les nouvelles plateformes de distribution en offrant une vitrine satisfaisante aux récentes productions.

Outre ces nouveaux modes de diffusion, la flexibilité des formats demeure très certainement l'atout majeur de ce renouveau : à l'exception notable de quelques-uns, quasiment tous les cinéastes présentés lors de cette programmation ont déjà tourné au moins un long métrage. Il semble donc encore plus que jamais nécessaire d'adapter la durée des œuvres aux exigences artistiques. Ce florilège, se fixant comme objectif de prendre la température du cinéma post-tsunami, offre une double trajectoire complémentaire : retrouver d'anciens auteurs perdus en cours de route et en accompagner de nouveaux. Si Kiyoshi Kurosawa, présentant son surprenant film de kung-fu prolétarien, n'a jamais vraiment disparu des salles hexagonales, ce ne fut pas le cas de Makoto Shinozaki ou Ryôsuke Hashiguchi qui figuraient pourtant dans la liste des auteurs les plus prometteurs. Aujourd'hui, le premier continue d'établir la radiographie d'un couple en crise (cette fois-ci face au traumatisme du tsunami) tandis que le second trouve dans certaines expressions du fétichisme une parabole sociale mordante.

La nouvelle génération, représentée ici par Ryûsuke Hamaguchi, Tetsuya Mariko, Hisashi Sato, Shô Miyake ou Shôta Sometani (le benjamin de la sélection), se démarque tout autant par sa diversité. Enfin signalons également un petit coup de projecteur sur l'école des Beaux-Arts de Tama à travers le travail très récemment remarqué de l'une de ses étudiantes, Aya Kawazoe.

À l'instar d'autres pays, les réalisateurs de l'archipel commencent à considérer le moyen métrage comme un format suffisamment long pour appréhender la reconstruction de leur espace et suffisamment concis pour l'exprimer dans l'urgence, espérant ainsi une résonance tardive mais méritée.

Since the 2011 tsunami, the independent sphere of Japanese cinema has known some profound changes. Touring cinemas or paying downloading sites have become the new distribution platforms.

The variety of the formats remains the main asset of this renewal: most of the filmmakers presented in this program have at least made one feature film.

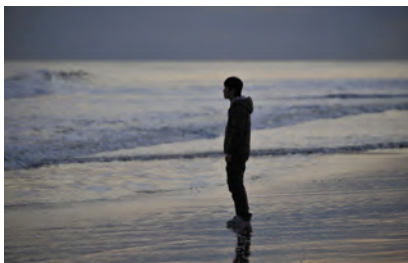
This panorama presents two different aims: to rediscover former authors lost along the way and to support new ones.

Although Kiyoshi Kurosawa has never really disappeared from the French distribution network, this has not been the case for Makoto Shinozaki or Ryôsuke Hashiguchi who were regarded as the most promising authors of their generation.

The new generation represented in this panorama by Ryûsuke Hamaguchi, Tetsuya Mariko, Hisashi Sato, Shô Miyake, Shôta Sometani or Aya Kawazoe is remarkable by its diversity. Japanese film directors are beginning to consider the medium-length film as a long enough format to capture the reconstruction of their environment and concise enough to express it urgently.

Clément Rauger

Panorama japonais



Ninifuni

Tetsuya Mariko / 2011 / Japon / Fiction / 51 min - **INÉDIT FRANCE**
avec Masaru Miyazaki, Takashi Yamanaka et les Momoiro Clover

Tanaka braque une salle de jeux vidéo et s'enfuit avec la voiture du patron du magasin. Il échoue au bout d'une longue errance sur une plage isolée où débarque, quelques jours plus tard, une équipe pour le tournage d'un clip.

Tanaka breaks into a game arcade, robs the safe and runs away with the store owner's car. After straying on a highway route, he finally ends up on a lonesome beach. A few days later, a crew visits the beach for the shooting of a music video.

Né en 1981, Tetsuya Mariko a réalisé une série de films alternant de façon audacieuse supports et formats, fiction et documentaire. Il tourne en 2009 son premier long métrage, *Yellow Kid*, à la fin de ses études à l'université des Beaux-Arts de Tokyo. *Ninifuni* est certainement l'une de ses œuvres les plus remarquables.

Born in 1981, Tetsuya Mariko has directed a series of films using various formats in documentary or fiction. In 2009, at the end of his studies at the Tokyo National University of Arts, he shot his first feature film, Yellow Kid. Ninifuni is certainly one of his most outstanding works.



Missing

Hisashi Sato / 2011 / Japon / Fiction / 55 min - **INÉDIT FRANCE**
avec Akie Toda, Teruhiko Nobukuni, Aetsumu Masamoto

Kouko vit heureuse en compagnie de son mari et de Hiro, son petit garçon. La disparition de ce dernier va la plonger dans le désespoir et la culpabilité. Cinq ans plus tard, elle attend encore l'hypothétique retour de son fils.

Kouko is living happily with her husband and her son Hiro. One day, Hiro runs away from home and she falls into despair, blaming herself. Five years have passed since Hiro's disappearance, but Kouko still keeps waiting...

Né à Osaka en 1978, Hisashi Sato entre à l'école de cinéma de Tokyo juste après l'université. Avant *Missing*, il était déjà l'auteur de plusieurs fictions et documentaires, notamment *Masao Tamai : dans l'œil du maître* (2005).

Born in Osaka in 1978, Hisashi Sato entered The Film School of Tokyo after graduating from Hosei University. Before Missing, he directed several fiction and documentary films such as The Eye of a Master (2005).

■ Mercredi 15 avril - 20h • Séance présentée par Clément Rauger



Zentai

Ryōsuke Hashiguchi / 2013 / Japon / Fiction / 62 min - **INÉDIT FRANCE**
avec Atsushi Shinohara, Noriko Iwasaki, Koji Yamashita

Une tragi-comédie de notre temps observant le comportement de gens ordinaires dans différents contextes. Six portraits psychologiques d'une génération pour laquelle le «Zentai» (fétichisme de la seconde peau) permet de s'émanciper des normes sociales.

This tragicomedy observes the behavior of ordinary people in different group situations. Six psychological portraits of a generation for which the "Zentai", full-body tights, offer freedom and escape from social norms.

Né en 1962 à Nagasaki, Ryōsuke Hashiguchi s'empare dès le lycée d'une caméra Super 8 et entame des études de cinéma à l'Université des Arts d'Osaka qu'il quitte pour aller travailler à la télévision. Cinéaste préoccupé notamment par la situation de la communauté LGBT, ses premiers films rencontrent un succès important à Tokyo mais c'est surtout avec *Grains de sable* en 1995 puis *Hush!* en 2001 qu'il trouve une réelle reconnaissance. *Zentai* est son sixième et dernier film.

Born in 1962 in Nagasaki, Ryōsuke Hashiguchi started using a Super 8mm camera in high school and began his cinema studies at the National University of Arts in Osaka. He left the university to work in television. Concerned by the situation of the LGBT community, his first films were a great success in Tokyo, but he became renowned with his films Grains de sable in 1995 and Hush! in 2001. Zentai is his sixth and most recent film.

■ Jeudi 16 avril - 20h • Séance présentée par Clément Rauger



3 raisons

DE TROUVER SON BONHEUR CHEZ BEAUTY GARDEN !



Tisanes et cosmétiques
bio inspirés du potager



Fabriqués à
Auriac en Corrèze



Cadeaux
gourmands !

WWW.BEAUTYGARDEN.COM



Touching the Skin of Eeriness

Ryūsuke Hamaguchi / 2013 / Japon / Fiction / 54 min
avec Shōta Sometani, Kyohiko Shibukawa, Houshi Ishida

Après la mort de son père, Chihiro vit avec Togo, son demi-frère plus âgé. Alors qu'il est absorbé par la pratique de la danse moderne avec son camarade de classe Naoya, plusieurs événements étranges viennent perturber leur environnement.

After the death of his father, Chihiro goes to live with his older half-brother Togo. He becomes engrossed in practicing modern dance with his classmate Naoya. However, disturbing events soon start to take place in their environment...

Né à Kanagawa en 1978, Ryūsuke Hamaguchi débute comme assistant réalisateur pour des programmes télévisés. Il entre aux Beaux-Arts de Tokyo et signe en 2008 son premier film *Passion* qui le fait remarquer dans les festivals internationaux. Il réalise ensuite, en collaboration avec Ko Sakai, une trilogie documentaire poignante sur le tsunami de 2011 composée d'entretiens avec les victimes. Il prépare actuellement son prochain long métrage grâce au financement participatif.

Born in 1978 in Kanagawa, Ryūsuke Hamaguchi begins as assistant director for television. He entered the Tokyo National University of Arts and directed his first film Passion in 2008, which was selected in international festivals. In collaboration with Ko Sakai, he directed a poignant documentary trilogy on the 2011 tsunami, with interviews of the victims. He is currently preparing his next feature film thanks to crowd-funding.



Similar but Different

Shōta Sometani / 2013 / Japon / Fiction / 26 min - **INÉDIT FRANCE**
avec Shōta Sometani, Rei Hirano, Hideyuki Okamoto

Un jeune homme et une jeune femme partagent le même temps et le même espace. Un matin, ils prennent chacun une route différente.

A man and a woman share the same time and the same space. One morning, they go their separate ways.

Né en 1992, Shōta Sometani est vite devenu un comédien prometteur par la clairvoyance de ses choix de carrière. Malgré son jeune âge, il a déjà fait des apparitions chez Wakamatsu, Kurosawa ou Aoyama. *Similar but Different* marque son irruption derrière la caméra.

Born in 1992, Shōta Sometani quickly became a promising actor thanks to his career choices. Despite his young age, he has already made appearances in films by Wakamatsu, Kurosawa or Aoyama. Similar but Different is his first directing experience.

■ Vendredi 17 avril - 15h • Séance présentée par Clément Rauger



The Cockpit

Shō Miyake / 2014 / Japon / Documentaire / 64 min
avec OMSB, bim, Hi'Spec

Dans une petite pièce aux allures de cockpit, les jeunes musiciens du collectif de hip hop Simi Lab accouchent sous nos yeux d'un beat : précision, patience et camaraderie dominant, entre installation et sitcom.

In a small cockpit-like room, we see two young hip hop musicians from Tokyo giving birth to a beat: precision, patience and camaraderie hold sway, midway between an installation and sitcom.

Ancien étudiant de l'école de cinéma de Tokyo, Shō Miyake a déjà présenté le très original *Playback*, son premier long métrage de fiction avec l'acteur Jun Murakami, au festival de Locarno en 2012. *The Cockpit* marque son retour au genre documentaire.

Graduated from the Cinema School of Tokyo, Shō Miyake has already presented the highly original Playback, his first feature fiction film with actor Jun Murakami, at the Locarno Festival in 2012. With The Cockpit he comes back to the documentary form.



We Don't Go Home

Aya Kawazoe / 2014 / Japon / Expérimental / 40 min - **INÉDIT FRANCE**

La lune devient noire et tombe sur la terre. Une sœur aînée part à la recherche de son frère. Un garçon poursuit une jeune fille. Des enfants se révoltent. Une situation catastrophique après un accident nucléaire. L'histoire de différents choix avant que la terre ne soit détruite.

The moon becomes pitch dark and falls onto the earth. A sister searches for her younger brother. A boy is chasing a girl. Children rebel. A disastrous situation after a nuclear plant accident. This is a story of choices before the earth is destroyed.

Né en 1989 à Kanagawa, Aya Kawazoe entre à l'université des Arts de Tama et y réalise de nombreux films, mélangeant parfois les supports (du 8mm au numérique). Si *The Elephant Died* (2011) a été présenté au festival international d'Oberhausen, c'est surtout son film *Flame Out*, grand prix du Festival Image Forum à Tokyo, qui l'a fait très récemment remarquer.

Born in 1989 in Kanagawa, Aya Kawazoe directed several films - sometimes mixing formats from 8mm film to digital - including The Elephant Died (2011, Oberhausen competition) and Flame out (2011, Grand Prize at Image Forum festival in Tokyo).

■ Samedi 18 avril - 17h30 • Séance présentée par Clément Rauger et Aya Kawazoe



Beautiful New Bay Area Project

Kiyoshi Kurosawa / 2013 / Japon / Fiction / 30 min
avec Mao Mita, Tasuku Emoto, Jinsei Morishita

Yôko, une belle dockeuse de Yokohama, est la cible des avances du jeune président d'une société d'urbanisme. Se rendant au siège de sa société, elle révèle son habileté aux arts-martiaux.

The young president of an urban society makes advances to Yôko, a beautiful docker in the harbour of Yokohama. Visiting the headquarters of his society, she reveals her skills in martial arts.

Internationalement célèbre et considéré comme l'artiste majeur du renouveau du cinéma japonais, l'auteur de *Cure*, *License to live* ou *Tokyo Sonata*, signe avec *Beautiful New Bay Area Project* son «premier film d'action», une comédie noire sur fond de kung-fu, étonnant détournement d'une commande du festival de Hong Kong.

Considered as a major artist of the Japanese cinema revival, the author of Cure, License to live or Tokyo Sonata, signs with Beautiful Area Project his "first action film", a kung-fu black comedy, a stunning "détournement" of the request made by the Hong Kong Festival.



Since Then

Makoto Shinozaki / 2012 / Japon / Fiction / 63 min - **INÉDIT FRANCE**
avec Aya Takekou, Yasuhiro Isobe

Shoko et Masashi vivent séparément l'un de l'autre depuis le traumatisme du tsunami de mars 2011. Après de longs mois sans nouvelles, Shoko apprend la grave dépression de son ancien petit ami.

Shoko and Masashi have lived separately from each other since the trauma of the tsunami of March 2011. After months without news, Shoko learns that her ex-boyfriend is suffering from depression.

Since Then est l'avant-dernier film du discret Makoto Shinozaki, présenté dans les années 90 comme l'un des cinéastes les plus encourageants de la génération Rikkyo. Son film *Okaeri* avait notamment été récompensé aux Rencontres cinématographiques de Dunkerque en 1996.

Since Then is the penultimate film made by the discreet Makoto Shinozaki, presented in the 90s as one of the most encouraging filmmakers of the Rikkyo generation. His film *Okaeri* won many awards at the Cinematographic Meetings of Dunkerque in 1996.

■ Dimanche 19 avril - 15h30 • Séance présentée par Clément Rauger



SOLUTIONS D'EMBALLAGES ET CONTENANTS **VERRE, PLASTIQUE & MÉTAL** www.temaco.fr



Le Free Cinema, du documentaire à la fiction

Le Free Cinema est l'un des points d'aboutissement de la recherche documentaire initiée par John Grierson à la fin des années 20, dans l'optique d'une propagande progressiste et éclairée qui croit à l'émancipation des masses par la connaissance. Sous l'égide de l'auteur de *Drifters* (1928) se crée une unité de production au sein des Postes Britanniques (GPO) qui forme de jeunes cinéastes tels Basil Wright ou Edgar Anstey, très vite rejoints par des artistes d'avant-garde comme Cavalcanti et Flaherty. Ce noyau bouillonnant s'attelle à filmer les travailleurs dans leurs gestes quotidiens et à louer le dynamisme de l'industrie anglaise (*Industrial Britain*, 1931 ; *Coal Face*, 1935 ; *Night Mail*, 1936) avant d'entretenir la flamme patriote dans les heures sombres de la Seconde Guerre mondiale. Le cinéma d'Humphrey Jennings représente sans aucun doute la quintessence de ce mouvement, où le didactisme rejoint l'expression artistique la plus pure. Son œuvre, si elle exalte la nation anglaise, chante avant tout la culture partagée, l'héroïsme ordinaire (*Fires Were Started*, 1943), la vie des simples gens (*A Diary for Timothy*, 1945) et offre un contrepoint contemplatif aux turpitudes du temps.

Le Free Cinema n'est pas un mouvement à proprement parler mais le regroupement de cinéastes partageant une même approche, dans la lignée de cette école documentaire attachée à l'observation directe du quotidien, et dont *Spare Time* de Jennings (1939) pourrait être la première matrice. L'appellation est choisie pour attirer l'attention de la presse sur la projection, le 5 février 1956 au British Film Institute (BFI), d'un programme réunissant *O Dreamland* (1953) de Lindsay Anderson, *Together* (1956) de Lorenza Mazzetti et *Momma Don't Allow* (1955) de Karel Reisz et Tony Richardson. Dans un manifeste distribué sous forme de tract, ces jeunes cinéastes et critiques cinéphiles revendiquent une liberté artistique absolue et une volonté de filmer la réalité sociale du pays. Le plus souvent financés par le fond d'aide à la recherche cinématographique du BFI, ils descendent dans la rue afin de capter ce que Lindsay Anderson appelle « la poésie du quotidien » : gestes répétés des ouvriers au travail, loisirs et beuveries, danses et débats sont filmés le plus souvent à l'épaule, portés par un riche travail sonore et un montage dynamique.

C'est dans le réalisme social des pièces et romans des « Angry Young Men » (John Osborne, Alan Sillitoe) en conflit avec l'*Establishment* que les cinéastes du Free Cinema vont puiser la matière de leurs premiers longs métrages de fiction. Ces films qui s'attachent à dépeindre la vie et les revendications de la classe ouvrière constituent la « British New Wave » avec, parmi ses titres les plus célèbres, *Samedi soir et dimanche matin* de Karel Reisz (1960), *La Solitude du coureur de fond* de Tony Richardson (1962) ou encore *Le Prix d'un homme* (1963) de Lindsay Anderson. Si certains de ces cinéastes ont ensuite connu une carrière hollywoodienne voire internationale, loin de cette dimension documentaire et engagée de leurs débuts, le Free Cinema a laissé une empreinte considérable dans le cinéma britannique et continue d'influencer les œuvres d'un Ken Loach ou d'un Mike Leigh.

Elsa Charbit, Eva Markovits et Samuel Petit

Free Cinema is one of the results of the documentary school created by John Grierson at the end of the 1920s who believed in the liberation of the masses through knowledge, with the help of a progressist and enlightened propaganda. A unit production in the British Post Office (GPO) was created under the authority of the author of *Drifters* (1928) and trained young filmmakers such as Basil Wright or Edgar Anstey, soon joined by avant-garde artists like Cavalcanti and Flaherty. This effervescent group set out to film workers in their daily lives, praised the dynamism of British industry (*Industrial Britain*, 1931 ; *Coal Face*, 1935 ; *Night Mail*, 1936) and in the dark hours of World War II, kept the patriotic flame going. Humphrey Jennings's films undoubtedly represent the essence of this movement where a certain form of didacticism meets a pure artistic expression. He not only exalted the English nation but also praised the idea of a shared culture, glorified ordinary heroism (*Fires Were Started*, 1943) and the life of simple people (*A Diary for Timothy*, 1945) and offered a contemplative point of view on these troubled times.

Free Cinema was not a real movement as such but a group of filmmakers sharing "an attitude in common", in the tradition of this documentary school attached to the observation of daily lives, of which Jennings's *Spare Time* (1939) could be the starting point. The name was chosen to draw the attention of the press on the screening of the first program which took place on February 5th 1956 at the British Film Institute (BFI) and which included *O Dreamland* (1953) by Lindsay Anderson, *Together* (1956) by Lorenza Mazzetti and *Momma Don't Allow* (1955) by Karel Reisz and Tony Richardson. In a manifesto which was handed out, these young filmmakers and critics claimed an absolute artistic freedom and a desire to film the country's social reality. The BFI Experimental Film Fund would often finance these films where they roamed the streets to capture what Lindsay Anderson called "the poetry of everyday life" : the workers' repeated gestures, their moments of leisure, of drinking, their dancing and their debates were very often filmed with a hand-held and portable camera accompanied by a subtle sound design and a dynamic editing. For their first feature fiction films, *Free Cinema* filmmakers were then inspired by the social realism of the "Angry Young Men" plays and novels (John Osborne, Alan Sillitoe) in conflict with the *Establishment*. These films, which endeavoured to portray the working class's everyday life and their claims, made up what has been called the "British New Wave" with titles such as *Saturday Night and Sunday Morning* by Karel Reisz (1960), *The Loneliness of the Long Distance Runner* by Tony Richardson (1962) or *This Sporting Life* (1963) by Lindsay Anderson. Although most of these filmmakers went on to have a Hollywood and international career far from their political and socially-aware documentaries, *Free Cinema* has left a considerable mark on British cinema and continues to influence the likes of Ken Loach or Mike Leigh.



Drifters

John Grierson / 1928 / Royaume-Uni / Documentaire / 49 min

Inspiré par les avant-gardes des années vingt, Grierson filme avec un mélange de sobriété et de lyrisme le travail des pêcheurs de hareng dans la mer du Nord. Pensé comme un manifeste artistique, il signe la naissance du documentaire anglais.

Inspired by the avant-garde movements of the 1920s, Grierson captures the work of herring fishermen in the North Sea in a simple and lyrical tone. Considered as an artistic manifesto, this film was the starting point of the English documentary film school.

Diplômé de philosophie à l'université de Glasgow, John Grierson décroche une bourse et part étudier à Chicago l'impact de la propagande et des médias sur la psychologie des masses. Théoricien, inventeur et chef de file de l'école documentaire anglaise, il publie en 1932 *First Principles of Documentary* et fonde en 1938 au Canada l'Office nationale du film (ONF) dans la continuité de ses travaux. Par la suite, il sera notamment directeur de la communication de masse à l'UNESCO et animera pendant dix ans une émission hebdomadaire de documentaires à la télévision écossaise.

Graduated from the Glasgow University in philosophy, John Grierson won a scholarship and went to Chicago to study the impact of propaganda and media on the psychology of the masses. Theoretician, creator and leader of the British documentary school, he published in 1932 First Principles of Documentary and founded in 1938 the National Film Board (NFB) in Canada in keeping with his previous work. He then became director of the Mass Communication Department at the UNESCO and hosted in Scotland for ten years a weekly television program on documentary film.



Song of Ceylon

Basil Wright / 1934 / Royaume-Uni / Documentaire / 39 min

Commande, à l'origine, pour la promotion du commerce du thé entre la Grande Bretagne et ses colonies, le film est une plongée hypnotique dans la culture cinghalaise et questionne l'impact de la modernité occidentale. Il fut très remarqué, notamment pour sa bande sonore exceptionnelle qualifiée par Grierson de «sound imagery».

Originally a request for the promotion of the tea trade between Great Britain and its colonies, the film is a hypnotic approach of the Sinhalese culture and questions the impact of Western modernity. It was highly acclaimed, especially for its exceptional soundtrack considered by Grierson as "sound imagery".

Critique, enseignant, historien du cinéma et auteur de *The Use of Film* (1946) Basil Wright réalise notamment *Song of Ceylon* (1934) et produit certaines des plus belles œuvres de «l'école Grierson» comme *Night Mail* (1936) et *A Diary for Timothy* (1945).

Critic, teacher, film historian and author of The Use of Film (1946), Basil Wright directed Song of Ceylon (1934) and produced some of the most beautiful films of the "Grierson school" such as Night Mail (1936) and A Diary for Timothy (1945).

■ Mercredi 15 avril - 19h - Séance présentée par Samuel Petit



Fires Were Started

Humphrey Jennings / 1943 / Royaume-Uni / Documentaire / 63 min

Dans l'Angleterre en guerre, sous le feu des bombardements, ce semi-documentaire reconstitue 48h du travail d'une véritable équipe de pompiers et célèbre, à travers cet héroïsme du quotidien, la bravoure du peuple anglais face à l'ennemi. Un film de propagande transcendé par une vision lyrique et un suspense inattendu.

Set in England during the Blitz, this semi-documentary recreates 48 hours in the life of a firemen's team and glorifies, through this tale of ordinary heroism, the bravery of the English people facing the enemy. A propaganda film transcended by a lyrical vision and an unexpected suspense.



A Diary for Timothy

Humphrey Jennings / 1945 / Royaume-Uni / Documentaire / 39 min

Sous la forme d'une lettre (texte d'E. M. Forster dit par Michael Redgrave) adressée à un nouveau-né de septembre 1944, Jennings raconte, à travers plusieurs personnages, la vie durant les six derniers mois de guerre et imagine le monde à venir laissé en héritage. Cette œuvre humaniste est un sommet du documentaire anglais.

In the form of a letter (text by E.M. Forster read by Michael Redgrave), addressed to a newborn of September 1944, Jennings describes, through several characters, the daily life in the last six months of the war and imagines the future world which will be left as a legacy. This humanist film is one of the best English documentaries ever made.

Documentariste, photographe, peintre, décorateur de théâtre, critique littéraire, théoricien de l'art moderne, Humphrey Jennings est considéré par Lindsay Anderson comme «le seul véritable poète du cinéma anglais». Il est l'auteur, entre autres, de *Spare Time* (1939), *Listen to Britain* (1942), *The Silent Village* (1943), *A Family Portrait* (1950) et meurt accidentellement durant un tournage en 1950.

Documentary maker, photographer, painter, set designer, literary critic, modern art theorist, Humphrey Jennings was considered by Lindsay Anderson as "the only real poet of British cinema". He is the author of Spare Time (1939), Listen to Britain (1942), The Silent Village (1943), A Family Portrait (1950) and died accidentally during a shooting in 1950.

■ Jeudi 16 avril - 15h - Séance présentée par Marie Anne Guerin



O Dreamland

Lindsay Anderson / 1953 / Royaume-Uni / Documentaire / 13 min

Une visite du parc d'attraction de Margate, le Funfair Dreamland. Anderson observe avec ironie un symbole naissant du divertissement moderne de masse. Il orchestre une satire visuelle et sonore et crée une poésie du grotesque, entre gestes mécaniques des automates et regards fascinés des victimes consentantes.

A visit to the amusement park in Margate, the Funfair Dreamland. Anderson wryly observes a new symbol of modern mass entertainment. He orchestrates a satire through visual and sound effects and creates a poetic vision of the grotesque, through the mechanical gestures of the automatons and the fascinated eyes of the willing victims.

Critique et cinéaste, Lindsay Anderson est la figure de proue du Free Cinema. Il co-fonde la revue *Sequence* en 1947 et réalisera son premier long métrage *Le Prix d'un homme* en 1963. Surtout connu pour son film *If...* (1968) avec Malcolm McDowell, il fut également metteur en scène de théâtre et auteur d'un ouvrage de référence sur John Ford.

Critic and filmmaker, Lindsay Anderson is the leader of Free Cinema. He co-founded the film magazine Sequence in 1947 and directed his first feature film This Sporting Life in 1963. Best known for his film If... (1968) with Malcolm McDowell, he was also stage director and the author of a reference book on John Ford.



Momma Don't Allow

Karel Reisz, Tony Richardson / 1956 / Royaume-Uni / Documentaire / 22 min

Le film suit des *Teddy boys*, jeunes prolétaires mélangés aux *Toffs*, la bohème bourgeoise, un samedi soir dans un club de Londres, le Wood Green Jazz Club, et enregistre ce qui prépare la culture pop des années soixante.

The film follows a couple of "Teddy Boys", young proletarians mixing with the "Toffs", the bohemian bourgeoisie on a Saturday night in a London club, the Wood Green Jazz Club, and records what was to become pop culture in the sixties.

Critique à *Sequence* et *Sight & Sound*, programmeur au BFI, auteur de l'ouvrage de référence *La Technique du montage cinématographique*, Karel Reisz réalisera son premier long métrage *Samedi soir et dimanche matin* en 1960. Entre l'Angleterre et les États-Unis, il signe *Morgan* (1966), *Isadora* (1968) ou encore *La Maîtresse du lieutenant français* (1981) et mène en parallèle une carrière de metteur en scène de théâtre.

Critic for Sequence and Sight & Sound, programmer at the BFI, author of the reference book The Technique of Film Editing, Karel Reisz directed in 1960 his first feature film Saturday Night and Sunday Morning. In England and in the United States, he directed Morgan (1966), Isadora (1968) or The French Lieutenant's Woman (1981) and led at the same time a career as stage director.

Critique et metteur en scène de théâtre, Tony Richardson adapte au cinéma deux pièces de John Osborne, *Les Corps sauvages* en 1959 et *Le Cabotin* en 1960. Il est l'auteur, entre autres, des films *Un goût de miel* (1961), *La Solitude du coureur de fond* (1962), *Tom Jones* (1963) ou *La Charge de la brigade légère* (1968).

Critic and stage director, Tony Richardson adapted for the screen two plays by John Osborne, Look Back in Anger in 1959 and The Entertainer in 1960. He is the author of A Taste of Honey (1961), The Loneliness of the Long Distance Runner (1962), Tom Jones (1963) or The Charge of the Light Brigade (1968).



Together

Lorenza Mazzetti / 1956 / Royaume-Uni / Fiction expérimentale / 52 min

Ce film expérimental et poétique de la seule réalisatrice du Free Cinema suit le quotidien de deux dockers sourds et muets, amis solidaires et solitaires du fait de leur handicap.

Fiction inspirée du néoréalisme, *Together* est aussi une déambulation dans le quartier de l'East End qui offre de rares images documentaires du Londres ravagé d'après-guerre.

This experimental and poetic film of the only woman director of Free Cinema follows the daily life of two deaf and dumb dockers, united and solitary because of their disability. Inspired by the neorealism movement, this fiction also enables us to wander in the East End neighborhood and offers rare documentary shots of a devastated post-war London.

Lorenza Mazzetti est cinéaste et écrivaine italienne. Orpheline d'une famille massacrée par les nazis à Rignano en 1944, elle s'installe à Londres en 1950 et étudie à la Slade School of Fine Art. Le BFI s'intéresse à son travail et lui permet de réaliser *Together*. En 1959, elle rejoint Rome et travaille pour la Rai. Elle publie en 1961 sa grande œuvre, *Il cielo cade*, qui sera portée à l'écran en 2000.

Orphaned after the murder of her entire family by the Nazis in Rignano in 1944, she moved to London in 1950 and studied at the Slade School of Fine Art. The BFI became interested in her work and helped her to shoot Together. In 1959 she moved to Rome and worked for the Rai. In 1961 she published her great book, Il cielo cade, which was adapted for the screen in 2000.

■ Vendredi 17 avril - 12h30 - Séance présentée par Samuel Petit



We Are the Lambeth Boys

Karel Reisz / 1959 / Royaume-Uni / Documentaire / 49 min

Portrait de la jeunesse anglaise des années 50, et en particulier des membres d'un club londonien de Lambeth (quartier ouvrier du sud de la Tamise), de ces travailleurs adolescents dont le quotidien et les loisirs sont faits de *skiffle music*, de cigarettes, de cricket, de danse, de débats et de rêves.

Portrait of the British youth of the 50s, and in particular of the members of a London club in Lambeth (a working class area in the South of London), of these young workers whose daily lives and moments of leisure are made of skiffle music, cigarettes, cricket, dancing, debates and dreams.



Nice Time

Alain Tanner, Claude Goretta / 1957 / Royaume-Uni / Documentaire / 17 min

Le Free Cinema a accueilli en son sein des cinéastes étrangers et parmi eux, ces deux représentants de ce qui sera le Groupe 5 en Suisse, dans le sillage de la Nouvelle Vague. Sur fond de musique et avec un superbe montage sonore, ils arpentent Piccadilly Circus, lieu d'effervescence par excellence de la capitale londonienne, et filment une population hétéroclite en quête de divertissements en tous genres.

Free Cinema welcomed foreign filmmakers and, among them, these two representatives of what was to become the Groupe 5 in Switzerland, in the wake of the French New Wave. With background music and a superb sound editing, the film is set in Piccadilly Circus, the most effervescent area of London, and captures a varied crowd in search of all kinds of amusements.

Chef de file du renouveau du cinéma suisse et co-fondateur du Groupe 5, Alain Tanner est l'auteur de *Charles mort ou vif* (1969), *La Salamandre* (1971) ou *Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000* (1976).

Leader of the revival of Swiss cinema and co-founder of the Groupe 5, Alain Tanner is the director of Charles mort ou vif (1969), La Salamandre (1971) or Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000 (1976).

Réalisateur, producteur TV et scénariste, co-fondateur du Groupe 5, Claude Goretta est l'auteur notamment de *L'Invitation* (1973) et de *La Dentellière* (1976).

Director, TV producer and screenwriter, co-founder of the Groupe 5, Claude Goretta is the director, among other films, of L'Invitation (1973) and La Dentellière (1976).

■ Vendredi 17 avril - 20h - Séance présentée par Eva Markovits



Every Day Except Christmas

Lindsay Anderson / 1957 / Royaume-Uni / Documentaire / 40 min

12 heures dans la vie du marché de fruits et légumes de Covent Garden. À la recherche de «la poésie du quotidien» comme il aimait l'appeler, Lindsay Anderson s'attache à célébrer les qualités des gens ordinaires au travail. Rythmé et méticuleux dans sa reconstitution de l'approvisionnement et de la préparation quotidienne des étals, ce film est l'un des plus emblématiques du Free Cinema.

Twelve hours in the life of Covent Gardens' fruit and vegetable market. In search of the "poetry of everyday life" as he liked to call it, Anderson sets out to celebrate ordinary people at work. He reconstructs with rhythm and precision the daily provision of supplies as well as the preparation of the stalls. This film is one of the most representative of Free Cinema.



Gala Day

John Irvin / 1963 / Royaume-Uni / Documentaire / 26 min

Fasciné par la fête annuelle des mineurs à Durham, ville du nord-est de l'Angleterre, Irvin décide d'aller filmer cette journée à plusieurs caméras, des premiers préparatifs aux tous derniers soubresauts. Ce superbe film livre une peinture sans concession de la classe laborieuse et fut très controversé après sa première diffusion sur la BBC.

Fascinated by the annual celebration organized by the miners of Durham in the north-east of England, Irvin decided to shoot using several cameras, from the very first preparations of the day to its last moments. This superb film is an uncompromising portrait of the working class and was very controversial after its first airing on the BBC.

Après quelques documentaires et films TV, John Irvin réalise son premier long métrage avec Christopher Walken, *Les Chiens de guerre* (1980) puis poursuit sa carrière avec des films d'action tels que *Le Contrat* (1986) avec Arnold Schwarzenegger ou *Shiner* (2000) avec Michael Caine. Son dernier film en date, *Mandela's Gun*, date de 2014.

After a few documentaries and TV films, John Irvin directed his first feature film with Christopher Walken, The Dogs of War (1980) and continued his career with action films such as Raw Deal (1986) with Arnold Schwarzenegger or Shiner (2000) with Michael Caine. His most recent film, Mandela's Gun, came out in 2014.

■ Samedi 18 avril - 16h30 - Séance présentée par Eva Markovits



Refuge England

Robert Vas / 1959 / Royaume-Uni / Fiction expérimentale / 27 min

Un réfugié hongrois qui ne parle pas anglais arrive à Londres à la recherche d'un domicile dont il n'a qu'une adresse incomplète. Il découvre, au fil de ses pérégrinations, une terre d'accueil frénétique et imposante. Robert Vas fait également partie des cinéastes étrangers bénéficiaires de la bourse du BFI, ce qui lui permet de tourner ce premier film, à résonance autobiographique.

A Hungarian refugee who does not speak a word of English arrives in London looking for a place for which he has half an address. Wandering through the streets, he discovers a frenzied and impressive city. Robert Vas was part of the group of foreign filmmakers who were granted the BFI Experimental Fund which allowed him to shoot his first film, which is very much autobiographical.



The Vanishing Street

Robert Vas / 1962 / Royaume-Uni / Documentaire / 20 min

Plongée dans la communauté juive de Hessel Street, menacée par un projet de rénovation. Issu d'un ghetto juif hongrois, Vas immortalise avec une certaine nostalgie les magasins casher, le marché, la synagogue et les habitants de ce quartier londonien de Whitechapel.

At the heart of the Jewish community in Hessel Street threatened by a redevelopment scheme in the area. Having lived himself in a Hungarian Jewish ghetto, Vas immortalizes with a certain nostalgic feeling the kosher shops, the market, the synagogue and the inhabitants of the Whitechapel neighborhood in London.

Réfugié hongrois, Robert Vas vient s'installer en Angleterre en 1956 et commence une carrière de documentariste. Après un film sur le cinéaste Alexander Korda, il réalise *Heart of Britain* (1970) en hommage à Humphrey Jennings, *My Homeland* (1976), une célébration de la culture hongroise et de l'insurrection de 1956 ainsi qu'un documentaire de trois heures sur la vie de Staline (1973).

A Hungarian refugee, Robert Vas moved to England in 1956 and began making documentaries. After a film on filmmaker Alexander Korda, he directed Heart of Britain (1970), a tribute to Humphrey Jennings, My Homeland (1976), a celebration of Hungarian culture and of the Revolution of 1956, as well as a three-hour documentary about the life of Staline (1973).



March to Aldermaston

Lindsay Anderson, Karel Reisz / 1959 / Royaume-Uni / Documentaire / 33 min

Un collectif de techniciens et de cinéastes bénévoles part filmer la gigantesque manifestation organisée durant le long week-end de Pâques 1958, de Londres à Aldermaston, pour protester contre l'implantation d'une usine d'armes nucléaires. La voix de l'acteur Richard Burton commente cette extraordinaire marche de quatre jours qui fut la première d'une longue série.

A group of volunteer technicians and filmmakers went to shoot the huge demonstration organized during the long Easter weekend in 1958, from London to Aldermaston, to protest against the setting up of a nuclear weapons factory. Actor Richard Burton's voice comments on this huge march of four days which was the first of a long series.

■ Samedi 18 avril - 20h - Séance présentée par Eva Markovits



Saturday Night and Sunday Morning

Karel Reisz / 1960 / Royaume-Uni / Fiction / 89 min

Avec Albert Finney, Shirley Anne Field, Rachel Roberts, Norman Rossington, Peter Madden.

Chaque fin de semaine, Arthur Seaton, jeune homme en colère et séducteur invétéré, s'étourdit dans les pubs pour tâcher d'oublier son travail harassant à l'usine et sa précaire condition sociale. Amant d'une femme mariée, il fait la rencontre de Doreen qui va bousculer son quotidien et sa farouche indépendance. Une œuvre majeure du réalisme cinématographique britannique porté par la splendide interprétation d'Albert Finney.

Every weekend, Arthur Seaton, an angry young man and womanizer, gets regularly drunk so as to forget his exhausting work at the factory and his insecure social condition. While he is having an affair with a married woman, he meets Doreen who will shake up his life and his fierce independence. Albert Finney's performance is a defining one in this classic British realistic film.

■ Dimanche 19 avril - 14h - Séance présentée par Eva Markovits

Moyens métrages, cinéastes à l'œuvre

Une traversée de l'histoire du cinéma avec des séances par auteur, comme autant d'exemples de ce format passionnant.

HOMMAGE À RENÉ VAUTIER

Projection de deux moyens métrages de l'auteur d'*Avoir vingt ans dans les Aurès*, récemment disparu. Cinéaste engagé et résistant, René Vautier laisse une œuvre essentielle dans le combat pour les libertés et contre les idées reçues.



Un peuple en marche

René Vautier, Ahmed Rachedi, Nasr-Eddine Gunéifi

1963 / Algérie / Documentaire / 45 min

Montage d'extraits de différents courts et longs métrages du Centre Audiovisuel d'Alger (notamment d'*Algérie en flammes*). Ce film évoque la lutte de la classe ouvrière durant la guerre en Algérie et son engagement dans la bataille du développement et de l'indépendance, en mettant l'accent sur l'avenir que doit se construire le «nouveau peuple algérien».



Vous avez dit Français ?

René Vautier / 1987 / France / Essai Documentaire / 45 min

Réflexion sur la notion de citoyenneté française, sur l'histoire de l'immigration et de l'intégration en France, à partir de l'exemple personnel du cinéaste et ponctuée de nombreuses interviews, avec notamment Cavanna et Lino Ventura.

■ Samedi 18 avril - 15h - Séance présentée par Moïra Vautier (sous réserve)

PAUL VERHOEVEN

Projection des premiers moyens métrages, véritables ateliers d'expérimentations, de l'auteur de *Robocop*, *Showgirls*, *Starship Troopers* ou *Black Book*, qui tourne ce printemps son premier film français, *Elle*, avec Isabelle Huppert. Traversés de références hitchcockiennes et largement influencés par l'esthétique de la Nouvelle Vague qu'il est en train de découvrir, ces films esquissent déjà certains des thèmes et des figures de ses chefs-d'œuvre néerlandais que sont *Turkish Delights* ou *Katie Tippel*.



Un lézard de trop

Paul Verhoeven / 1960 / Pays-Bas / Fiction / 35 min

Avec Erik Bree, P.A. Harteveld, Marijke Jones, Hermine Menalda, Hans Schneider.

Janine est la femme et la muse d'un artiste sculpteur qui réinvente chaque jour son visage. Elle le trompe avec un étudiant qu'elle surprend, lui-aussi, avec une maîtresse...



La Fête

Paul Verhoeven / 1963 / Pays-Bas / Fiction / 28 min

Avec Yvonne Blei-Weissmann, Diek de Brauw, Pieter Jelle Bouman, Wim Noordhoek.

Chassé-croisé amoureux et flirt de deux jeunes étudiants en art qu'une fête réunit.

■ Dimanche 19 avril - 14h - Séance présentée par Harry Bos

WERNER HERZOG

Voyage en Humanité aux côtés de l'auteur d'*Aguirre, la colère de Dieu* et de *Fitzcarraldo*, d'exploits individuels en rites collectifs, à travers quatre moyens métrages documentaires d'exception.



La Grande Extase du sculpteur sur bois Steiner

Werner Herzog / 1973 / Allemagne / Documentaire / 44 min

En 1974, Werner Herzog accompagne lors de plusieurs compétitions le Suisse Walter Steiner, sculpteur sur bois et recordman du monde de saut à ski. Scandé par de sublimes ralents, ce documentaire constitue une réflexion bouleversante sur les risques du métier, le danger de sauter trop haut et trop loin...



Gasherbrum, la montagne lumineuse

Werner Herzog / 1985 / Allemagne / Documentaire / 45 min

En juin 1984, les alpinistes Reinhold Messner et Hans Kammerlander, entreprennent pour la première fois de l'histoire l'ascension de deux sommets himalayens de plus de 8000 mètres, le Gasherbrum I et le Gasherbrum II. D'une seule traite, sans radio ni oxygène. Une semaine dans la «zone de la mort».

■ Mercredi 15 avril - 17h30 - Séance présentée par Potemkine Films



Wodaabe, les bergers du soleil

Werner Herzog / 1989 / Allemagne / Documentaire / 49 min

Dans cette région du Sahel, les hommes se maquillent et parquent une fois l'an, lors du «gerewol», la grande fête de la séduction. Ils font montre de tous leurs charmes pour être élus par une femme de la tribu. Ces cérémonies inouïes sont aussi l'occasion pour Herzog de décrire la vulnérabilité et les conditions d'existence très dures de ce peuple nomade.



Leçons de ténèbres

Werner Herzog / 1992 / Allemagne / Documentaire / 52 min

La guerre fait rage au Koweït, les puits de pétrole sont en feu, de gigantesques nappes d'hydrocarbures recouvrent les paysages dévastés... Herzog montre cela à la manière d'un film de science-fiction où la terre serait devenue une planète inconnue, un monde perdu qui va commencer ou vient de finir. Grande musique - Malher, Wagner - images en apesanteur visant à la sidération. Hypnotique et terrifiant.

■ Vendredi 17 avril - 17h30 - Séance présentée par Stéphane du Mesnildot

DOUGLAS SIRK

Retour aux sources de l'œuvre du grand maître du mélodrame hollywoodien, l'auteur de *Mirage de la vie* et de *Tout ce que le ciel permet*, avec la projection des deux moyens métrages de ses débuts en Allemagne. Fraîchement sous contrat pour la UFA, celui qui se nomme alors encore Detlef Sierck, metteur en scène de théâtre confirmé, tourne de grinçantes et burlesques comédies sociales.



Le Malade imaginaire

Detlef Sierck / 1934 / Allemagne / Fiction / 36 min

Avec Heinz Förster-Ludwig, Baby Gray, Fritz Odemar.

Une adaptation originale du *Malade imaginaire* de Molière

Deux Génies

Detlef Sierck / 1934 / Allemagne / Fiction / 29 min

Avec Fritz Odemar, Hans Hermann-Schaufuß, Mady Rahl.

Deux hommes fauchés briguent un poste de comptable dans une petite entreprise. À la suite d'un quiproquo, ils se prennent mutuellement pour le directeur de la firme et entreprennent pour le compte de l'autre des affaires douteuses. Le film est une véritable satire du monde des affaires sous la République de Weimar.

■ Jeudi 16 avril - 19h - Séance présentée par Louis Skorecki

INGMAR BERGMAN AU TRAVAIL

Série documentaire inédite produite par la télévision suédoise et réalisée par le cinéaste et écrivain Vilgot Sjöman sur le film d'Ingmar Bergman, *Les Communiants*.

Constituée de cinq épisodes, elle retrace chronologiquement son travail sur le film, de l'écriture au montage. Plus qu'un simple making-of, il s'agit d'une véritable plongée dans la conception du cinéma de l'auteur du *Septième Sceau* ou des *Fraises sauvages*. Entre interviews, captations de répétitions et sessions de montage, Ingmar Bergman nous livre une passionnante leçon de cinéma.



Ingmar Bergman Makes a Movie

Vilgot Sjöman / 1961-1963 / Suède / Documentaire / 145 min - INÉDIT FRANCE

Scénario / 39 min

■ Jeudi 16 avril - 13h

Tournage (1^{ère} partie) / 29 min

Tournage (2^{ème} partie) / 30 min

■ Vendredi 17 avril - 13h

Post-production / 25 min

Première / 23 min

■ Samedi 18 avril - 13h

Attention : projections en version suédoise sous-titrée en anglais.

En conclusion de cette série documentaire, projection du film :



Les Communiants

Ingmar Bergman / 1963 / Suède / Fiction / 79 min

Avec Gunnar Bjornstrand, Ingrid Thulin, Max von Sydow.

Le pasteur Tomas Ericsson traverse une crise mystique et se trouve démuni face au désespoir de l'un de ses paroissiens, le pêcheur Jonas, terrifié par les menaces d'une guerre nucléaire. Tomas lui fait alors part de ses propres doutes sur l'existence de Dieu.

D'une simplicité et d'une force implacables, *Les Communiants* s'inscrit dans la trilogie des «films de chambre» de Bergman (avec *À travers le miroir* et *Le Silence*) et constitue un moment charnière dans l'évolution de sa mise en scène et de ses modes d'exploration des tréfonds de l'âme humaine.

■ Dimanche 19 avril - 12h30 - Séance présentée par Matthieu Bareyre

LE PRISONNIER

Le Prisonnier est l'une des séries télévisées les plus singulières jamais réalisées à ce jour et, selon Roland Topor, «le plus grand film de science-fiction de tous les temps».

Fruit de l'imagination fertile de son créateur et interprète Patrick McGoochan, elle conte l'histoire d'un agent secret britannique qui démissionne et se retrouve immédiatement kidnappé et enfermé dans une communauté secrète établie dans une mystérieuse petite ville côtière appelée «The Village». En apparence pacifique, ce lieu de villégiature chatoyant couve en son sein tous les cauchemars concevables par l'esprit humain.

Entre fable philosophique libertaire et récit d'aventure SF, ésotérisme et psychédéisme pop, cette série culte demeure à ce jour une énigme posée au (télé)spectateur, et dont la solution appartient à chacun.

Le Prisonnier

Patrick McGoochan, Don Chaffey, Pat Jackson / 1967-1968 / Royaume-Uni / Série de 17 épisodes de 50 min environ

Projection des sept épisodes qui constituaient, selon McGoochan, l'essence de la série.



L'Arrivée - épisode 1

Après sa démission et son kidnapping, un ancien agent secret se retrouve au «Village», prison à ciel ouvert, lieu isolé du monde où chacun se voit attribuer un numéro. Il est le numéro 6. Le numéro 2, dirigeant du Village, le convoque.

Le Carillon de Big Ben - épisode 2

Une nouvelle recrue, Nadia, arrive au Village. Elle semble différente des autres habitants. Un concours d'expression artistique est organisé, numéro 6 choisit comme thème l'évasion.

■ Mercredi 15 avril - 21h30



Liberté pour tous - épisode 4

Au Village, les élections approchent. Numéro 6, à l'invitation du nouveau numéro 2, fait campagne pour le remplacer.

■ Jeudi 16 avril - 22h



Danse de mort - épisode 8

Tandis qu'un grand carnaval nocturne se prépare au Village, un cadavre échoue sur la plage.

Échec et mat - épisode 9

Durant une partie de jeu d'échec à taille humaine, une tour se déplace d'elle-même, sans autorisation, et est immédiatement enfermée à l'hôpital. Y aurait-il un rebelle au Village ?

■ Vendredi 17 avril - 21h30



Épisode conclusif en deux parties :

Il était une fois - épisode 16

Le Dénouement - épisode 17

Une confrontation d'une semaine en huis clos s'engage entre le numéro 2 et numéro 6. Un seul doit survivre. Le prisonnier va-t-il enfin rencontrer le numéro 1 ?

■ Samedi 18 avril - 21h30

Séances présentées par Samuel Petit

Programme Grande Région

Un programme de trois moyens métrages soutenus par les Fonds d'Aides des Régions Aquitaine, Limousin et Poitou-Charentes ayant été sélectionnés à Brive dans les années précédentes.



Juventa

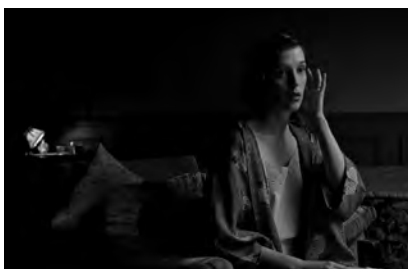
Émilie Lamoine / 2008 / France / Fiction / 41 min

Avec Héloïse Guillot, Emmanuel Texeraud, Megane Evain, Julien Drion, Sigrid Bouaziz, Arnaud Baudoin, Laura Goulet, Laurent Delbeque, Henry Scotland, Camilia Akroune, Maxime Nyambi, Lucienne M'Bellu.

Un été à la montagne, un groupe d'adolescents participe avec leur entraîneur à un stage intensif d'athlétisme. Sylvie, la jeune femme qui les accompagne, est fascinée par leur beauté et leur jeunesse alors qu'elle-même traîne un corps trivial et burlesque. Mais un jour, Lorraine, l'une des ados restée à l'écart du groupe, disparaît.

Vidéaste et cinéaste, Émilie Lamoine est née en 1977. Elle est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy. Ses films (*A Bright Interval*, *Sarah et Clara*, *Le Matin va venir...*) ont été sélectionnés dans plusieurs festivals (Côté Court de Pantin, Angers premiers Plans, Paris Tout Court...), diffusés à la télévision (France 3), montrés dans des galeries (*Treize / Red Shoes*), programmés par Pointlignepan et Jonas Mekas. Son dernier film, *Nevers*, est sorti en 2014.

Ce film a fait l'objet d'un soutien financier de la Région Aquitaine. Il a été sélectionné au Festival du cinéma de Brive en 2008.



Monsieur l'Abbé

Blandine Lenoir / 2010 / France / Fiction / 35 min

Avec Margot Abascal, Marc Citti, Anaïs Demoustier, Nanou Garcia, Florence Loiret-Caille, Julien Bouanich, Jeanne Ferron.

Des hommes et des femmes, dans les années 30 et 40. Ils se confient à un abbé moderne, l'abbé Viollet, lui posent mille questions pour tenter de concilier morale catholique et vie conjugale. La mince affaire...

Blandine Lenoir fait ses débuts devant la caméra à 15 ans avec *Carne* (1990) de Gaspar Noé, qu'elle retrouvera pour *Seul contre tous*. Après une carrière d'actrice, elle réalise son premier court métrage, *Avec Marinette*, notamment primé à Clermont-Ferrand et à Pantin. Elle a depuis réalisé les courts *Pas de pitié* (2002), puis, toujours avec la production Local Films : *Dans tes rêves* (2003), *Rosa* (2005), *Ma culotte* (2005), *Pour de vrai* (2007) et *Bien dans ma peau* (2008). Son dernier film, *Zouzou*, est sorti en 2014.

Ce film a fait l'objet d'un soutien financier de la Région Poitou-Charentes. Il a été sélectionné au Festival du cinéma de Brive en 2010.



Les Vœux (Histoire de Colbrune et Bjorn)

Lucie Borleteau / 2008 / France / Fiction / 35 min

Avec Xavier Depoix, Lucie Borleteau, Jean-Louis Coulloc'h, Anne Consigny.

Une jeune femme fait deux promesses. Ainsi débute le conte amoureux de Bjorn le tailleur et de Colbrune la brodeuse.

Née en 1980, Lucie Borleteau est actrice, scénariste et réalisatrice. Trois de ses moyens métrages ont été sélectionnés à Brive (*Nievallachka, la poupée qui ne tombe pas* en 2004, *Les Vœux* en 2008 et *La Grève des ventres* en 2012). Elle vient de réaliser son premier long métrage *Fidelio l'odyssée d'Alice* sorti en salles en décembre 2014.

Ce film a fait l'objet d'un soutien financier de la Région Limousin et a été tourné sur le plateau de Millevaches en août 2007. Sélectionné au Festival du cinéma de Brive en 2008, le film a obtenu le Prix du jury jeune de la Corrèze.



■ Vendredi 17 avril - 19h

Autour de Françoise Lebrun



Crazy Quilt

Françoise Lebrun / 2011 / France / Documentaire / 58 min

Crazy Quilt : patchwork victorien fait à l'aventure, sans forme préétablie, selon les chutes de tissus qui sont dans le panier... Ici c'est dans le panier de la mémoire que se fait la recherche. Il était une fois une petite fille dans le Pas-de-Calais, terre agricole et minière. De l'autre côté de la Manche vivait une autre petite fille, dans le Yorkshire, terre des sœurs Brontë. Elles commencèrent à s'écrire. Cinquante ans plus tard, elles le font toujours. Envie de reparcourir le chemin. Mais entre le désir et le réel, il y a quelquefois des voies de traverse...

Universitaire de formation, Françoise Lebrun s'est imposée comme actrice dès 1973 dans *La Maman et la putain* de Jean Eustache. Depuis, elle a tourné dans une trentaine de films de cinéma et de télévision, notamment sous la direction d'André Téchiné, Marguerite Duras, Paul Vecchiali, Michèle Rosier, Denis Dercourt, Guillaume Nicloux. Comédienne de théâtre, elle a aussi enseigné au Théâtre National de Strasbourg pendant 7 ans et a été membre de nombreuses commissions d'aide au cinéma, au théâtre et à l'édition. *Crazy Quilt* est son premier film.

■ Samedi 18 avril - 12h30 - Séance présentée par Françoise Lebrun et Marie Anne Guerin

Autour de Jacques Nolot



Nolot en verve. Écrire, jouer, filmer

Estelle Fredet / 2014 / France / Documentaire / 60 min (version courte)

Collection «Cinéma, de notre temps» / Production de l'INA

Jacques Nolot, cinéaste, scénariste, acteur, s'entretient avec Bernard Benoliel devant des extraits de ses films avec générosité et malice. L'urgence d'un premier texte improvisé au théâtre (*La Matiouette*) est le point de départ d'une écriture biographique qui le conduit presque par accident vers le cinéma. En un court métrage (*Manège*) et trois longs (*L'Arrière-pays*, *La Chatte à deux têtes*, *Avant que j'oublie*) dans lesquels il interprète le personnage principal, Nolot développe une écriture où l'expression de soi le libère à chaque fois d'une souffrance ou d'un deuil, invente des fictions où s'estompe la frontière entre vivre et jouer.

Au départ photographe et éditrice de livres d'artistes, Estelle Fredet passe à la réalisation en 2006 avec *Bascule - les combles de là-bas*. Elle est l'auteur de *Il était une fois André S. Labarthe* (2009), *Diourka* (co-réalisé avec A. S. Labarthe en 2012), *Square métropole* (2013) et, tout récemment, *Nolot en verve* (2014) pour la collection «Cinéma, de notre temps».

■ Dimanche 19 avril - 13h - Séance présentée par Bernard Benoliel et Bruno Deloye

Deux moyens métrages contemporains rares restaurés par l'Agence du Court Métrage



Dimanche ou les fantômes

Laurent Achard / 1994 / France / Fiction / 30 min

Avec Olivia Bouet-Willaumez, Julien Rivière.

Pierre, un enfant de huit ans, vit seul avec sa mère. Le jour de la fête des mères, ils quittent le H.L.M. où ils habitent pour aller pique-niquer au bord de la rivière. L'apparition de deux hommes sur le lieu du pique-nique vient troubler leur intimité...

Laurent Achard est réalisateur et scénariste. Sa filmographie récente : *Le Tableau* (2010), *Dernière séance* (2010), *Laissez-les grandir ici* (2007), *Le Dernier des fous* (2006), *La Peur, petit chasseur* (2004), *Plus qu'hier, moins que demain* (1998)...



Corps inflammables

Jacques Maillot / 1995 / France / Fiction / 40 min

Avec Olivier Py, Céline Carrère, Philippe Demarle, Aurélie Rusterholtz, Brigitte Roüan, Alain Beigel, Jean-Michel Fete.

Bruno, Corinne, Luc et Juliette... Quatre amis qui vont laisser tomber les masques. Durant trois nuits, le désir amoureux - comme le furet de la chanson - passera de l'un à l'autre, semant le désordre et obligeant chacun de se voir tel qu'il est... Jusqu'à ce que la lumière du matin les découvre blessés et fourbus. Apaisés ?

Jacques Maillot est réalisateur, scénariste et dialoguiste. Sa filmographie récente : *La Mer à boire* (2012), *Les Liens du sang* (2008), *Nos vies heureuses* (1999), *Entre ciel et terre* (1996), *75 centilitres de prière* (1995), *Corps inflammables* (1995), *Des fleurs coupées* (1993).

■ Mercredi 15 avril - 15h - Séance présentée par Philippe Germain ■ Dimanche 19 avril - 16h30

Ciné-concert

Événement populaire, le ciné-concert repose sur le principe d'une commande passée chaque année à des musiciens français pour créer une musique originale autour d'un ou plusieurs films, puis de la jouer en direct pendant la projection en plein air.

Cette année, le collectif AAMOUROCÉAN - Ulysse Klotz, Antoine Boulé et Killian Loddó - crée et joue une musique originale sur **deux épisodes de la série télévisée d'animation japonaise *Mushishi*** (2005) de Hiroshi Nagahama et Yoshihiko Umakoshi issue du manga éponyme.

AAMOUROCÉAN est un collectif artistique qui travaille sur la musique, l'image et leur interaction. Constitué d'un compositeur, d'un DJ et d'un photographe, il invite d'autres artistes à participer à ses projets (BO, autoproductions, mixtapes, vidéos, installations).

Compositeur, notamment, de la Bande Originale du long métrage *Vandal*, AAMOUROCÉAN a produit des morceaux en collaboration avec la chanteuse suédoise Merely ou la rappeuse de Chicago Sasha Go Hard. Il a également réalisé plusieurs installations, notamment ASME au Musée Victor Hugo pour la Nuit Blanche, HIGH LIFE au Petit Bain et, dans le cadre d'une résidence à la Blanchisserie, OK_GAME, sur le thème du gabber.

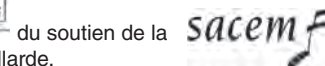


«Nous avons grandi avec les dessins animés et avons envie de mettre à l'honneur les animes japonais pour ce ciné-concert ; Mushishi instaure une ambiance mêlant fantastique, écologie et conte traditionnel japonais. La musique originale y est sublime et c'est pour nous un vrai défi d'en composer une nouvelle, d'y ajouter la «touche» AAMOUROCÉAN.»

■ **Jeudi 16 avril à 21h - Place du Civoire**
(repli Halle Georges Brassens en cas de mauvais temps)



Le ciné-concert bénéficie d'une aide à la création de la
et du concours du Centre Culturel et de la Ville de Brive-la-Gaillarde.



Ciné-petits - La séance pour les enfants à partir de 3 ans

Le festival propose aux enfants de faire l'expérience de leur première séance de cinéma, accompagnés de leurs parents. Cette année, un programme de 45 minutes composé de **trois courts métrages d'animation pour découvrir le monde de la mer**.



LES CONTES DE LA MER

Aleksandra Zareba, Ignacio Ruiz, Gabriela Salguero, Sand Guy, Pärtael Tall
Allemagne, République tchèque, Chili / 2013 / Animation / Durée totale 45 min

Le Petit Bateau en papier rouge

Un petit bateau en papier rêve d'explorer le monde. Il part à l'aventure sur toutes les mers de la Terre.

Enco, une traversée à vapeur

Sur une plage déserte, un petit garçon s'embarque à bord d'une mystérieuse épave. Commence alors un voyage où s'entremêlent rêve et réalité.

Le Bonhomme de sable

Qu'arrive-t-il lorsque nous quittons la plage le soir ? De drôles de créatures de sable prennent alors vie.

■ **Dimanche 19 avril - 10h - Cinéma Rex**

Séances scolaires

Pour cette 12^{ème} édition, nous poursuivons notre mission d'éducation à l'image. À chaque projection, nous faisons appel à des «passeurs» qui accompagnent les films afin de transmettre leur attachement à certaines œuvres, de susciter la curiosité et la réflexion des élèves en situant le film dans son contexte artistique et historique. Ces films sont proposés aux différents niveaux scolaires : Écoles, Collèges et Lycées. Ces séances sont programmées en collaboration avec Les Yeux Verts Pôle Régional d'Éducation à l'Image du Limousin et bénéficient du soutien de l'Inspection Académique de la Corrèze.

Écoles

CINÉ-CONCERT MAX LINDER

Séance présentée et accompagnée au piano par François Chamaraux de la Cinémathèque royale de Belgique.



Max prend un bain

de **Lucien Longuet** / 1910 / France / Fiction / Noir et blanc / Muet / 12 min
Avec Max Linder.

Max, sur ordre du médecin, doit prendre tous les jours un bain d'une heure. Le jeune homme fait alors l'acquisition d'une magnifique baignoire.



L'Étroit Mousquetaire

de **Max Linder** / 1922 / USA / Fiction / Noir et blanc / Muet / 54 min

Avec Max Linder, Bull Montana, Frank Cooke, Caroline Rankin, Fred Cavens, Jobyna Ralston, Charles Mezetti, Jack Richardson.

Le jeune Lind'Ertagnan quitte sa Gascogne natale pour rejoindre Paris et devenir mousquetaire du roi. Mais, sur place, le sinistre cardinal de Richelieu fomenté un complot contre la reine...

«Max Linder a retrouvé sur l'écran la spontanéité de ses vingt ans. Il paraît heureux dans ce personnage de fier Gascon. Jamais duels ne seront mieux réglés, c'est un elle escrimeur. Le film est un feu d'artifice d'inventions, de trouvailles, de charme, de gaieté et de rire... »
Maud Linder

Film surprise !

■ Jeudi 16 avril - 9h ■ Vendredi 17 avril - 9h

Collèges et Lycées

Projection suivie d'une conférence illustrée d'extraits de films, animée par Marie Anne Guerin, critique de cinéma.



We Are the Lambeth Boys

de **Karel Reisz** / 1959 / Royaume-Uni / Documentaire / Noir et blanc / 49 min

We are the Lambeth Boys est une représentation fidèle de la jeunesse anglaise des années 50, et en particulier des membres d'un club Londonien de Lambeth (quartier ouvrier du sud de la Tamise), de ces travailleurs adolescents dont le quotidien et les loisirs sont faits de *skiffle music*, de cigarettes, de cricket, de danse, de débats et de rêves.

Du Free Cinema à ses origines - Conférence nourrie de nombreux extraits de films retrouvant les origines et autres influences du Free Cinema, ce qui le différencie des autres vagues de l'époque et son ancrage spécifique au sein de cette culture anglaise où le cinéma est un observatoire essentiel de la société.

Marie Anne Guerin

Marie Anne Guerin a été membre du comité de rédaction des *Cahiers du cinéma*, de la revue *Vertigo* et a tenu une chronique mensuelle «Seul le cinéma» à la *Nouvelle Revue Française* (nrf). Elle écrit régulièrement depuis 1996 dans la revue *Trafic* et a publié en 2003 *Le Récit de cinéma*. Elle a également participé à l'écriture du dictionnaire Truffaut (Ed. La Martinière) puis du dictionnaire Pialat (Ed. Léo Scheer) et rédigé une quinzaine d'entrées sur Jean Eustache pour un dictionnaire paru en janvier 2011 (Ed. Léo Scheer). Enseignante à l'université, elle conçoit et anime aussi régulièrement des ateliers d'éducation à l'image, notamment avec le Forum des images à Paris. En août 2012, elle tourne un film avec Louis Skorecki, *Skorecki devient producteur*, en tant que directrice artistique, actrice, et co-dialoguiste. En 2013, elle joue le rôle de Carole dans *Tonnerre* de Guillaume Brac.

■ Jeudi 16 avril - 9h ■ Jeudi 16 avril - 11h

Ateliers Lycéens

Proposées depuis cinq ans aux lycéens, ces rencontres et projections complètent notre mission de transmission vers le jeune public en lui permettant de dialoguer avec des professionnels qui viennent témoigner de leur pratique et de leur passion du cinéma.

Free Cinema et Nouvelle Vague - animé par Marie Anne Guerin

L'appellation Free Cinema est née avec la nécessité de désigner une liberté de création inédite, et aussi de nommer la projection historique au National Film Theatre du 5 février 1956 : *O Dreamland* (1953) de Lindsay Anderson, *Together* (1956) de Lorenza Mazzetti (étudiante italienne de la Slade, école des Beaux-Arts, où elle avait réalisé *K*, adapté de *La Métamorphose* de Franz Kafka, remarqué par Lindsay Anderson) et *Momma Don't Allow* (1955) de Karel Reisz et Tony Richardson, tous critiques de cinéma. Le caractère novateur des films du Free Cinema, le désir des cinéastes de renouveler la mise en scène, appareillés d'une caméra légère, et de filmer dehors, leur ont parfois valu d'être qualifié de «Nouvelle Vague Anglaise». Anderson, Reisz et Richardson ouvrent d'ailleurs, dès 1959, les projections du National Theatre aux films de François Truffaut et Claude Chabrol. Il existe des différences essentielles de récit entre les deux mouvements. Marie Anne Guerin, écrivain et critique de cinéma, mettra en lumière les similitudes et les divergences esthétiques et sociales entre ces deux nouvelles vagues contemporaines : l'une londonienne, l'autre parisienne.

■ Mercredi 15 avril de 8h à 12h - Salle 1

Les séries, leur histoire et leurs rapports avec le cinéma - animé par Nicolas Robert, journaliste et critique à Daily Mars

Si le cinéma est l'art du changement en un temps limité, la série télévisée magnifie la transformation sur le temps long. Une image qui colle parfaitement à l'histoire d'un art qui a fait de la re-création une source d'inspiration inépuisable. C'est ce sur quoi se concentrera une rencontre revisitant près d'un demi-siècle de récits feuilletonnants ou bouclés, de *I Love Lucy* à *Game of Thrones*.

■ Mercredi 15 avril de 8h à 12h - Salle 2

Ateliers et rencontres avec les professionnels présents sur le festival

- Projection de *Comme une grande* (en compétition européenne) suivie d'une rencontre avec Héloïse Pelloquet, réalisatrice.
- Projection de *Buffer Zone* (2014 / France / 32 min / produit par les films Hatari, Kouz production et Studio Orlando)
Synopsis : Après le cataclysme, un valeureux éclaireur est envoyé sur terre afin d'en sonder la surface...
suivie d'une rencontre avec Philippe Petit, réalisateur, puis d'un échange avec F.J. Ossang et Sarah Leonor.



■ Jeudi 16 avril de 8h à 12h - Salle 2

- Projection de *Lupino* (en compétition européenne) suivie d'une rencontre avec François Farellacci, réalisateur.
- Projection de *Les Fleuves m'ont laissée descendre où je voulais* (en compétition européenne) suivie d'une rencontre avec Laurie Lassalle, réalisatrice, et les acteurs du film Solène Rigot et Théo Cholbi.
- Rencontre avec Jean-Pierre Daroussin, Président du jury.

■ Vendredi 17 avril de 8h à 12h - Salle 2

Tous les après-midi et soirs, les élèves peuvent profiter de l'ensemble des séances proposées par le festival.

Workshop Pitch Moyens Métrages

en partenariat avec **SACD**
SOCIÉTÉ DES AUTEURS DE
CINÉMA DOCUMENTAIRE

Le Festival de Brive, attaché à l'accompagnement des auteurs, organise pour la troisième année ce workshop. Les présentations auront fait l'objet d'un travail de préparation au cours des deux jours précédents, en compagnie de nos tuteurs. Les règles du jeu sont simples : 6 minutes pour présenter son projet en vue de convaincre producteurs, diffuseurs et financeurs, puis 6 minutes pour répondre aux questions éventuelles de ce panel de professionnels.

Les projets sélectionnés :

- *Je souffrirai pas* de Hubert Benhamdine
- *Farandole* de Matthieu Boulet
- *Non So Più* d'Antoine Dubois
- *BILLY* d'Audrey Jean-Baptiste
- *KUMVA* de Sarah Malléol
- *La Vie adulte* de Jean-Baptiste Mees
- *La Veillée* de Jonathan Millet
- *HARAM (Interdit)* de Denoal Rouaud
- *Le Chien perdu de François Mitterrand* d'Alberto Segre
- *Du côté de la vie* de Maxence Voiseux

Les tuteurs :

Dorothée Lachaud

Après avoir obtenu le diplôme de Sciences Po et un DEA d'Histoire contemporaine, Dorothée Lachaud intègre en 2005 le Master Écriture Documentaire de l'Université Paris 7 et entre chez Bonne Pioche comme responsable du développement. Elle manipule différents formats TV, de la série au docu-fiction de prime, dont certains qu'elle coécrit. En 2008, elle s'associe à la société Les Protagonistes pour y produire des documentaires de création et des courts métrages.

Début 2011, elle co-écrit et co-réalise une collection documentaire de cinq films sur l'histoire de la colonisation de la France en Outre-mer : *Contre Histoire de la France Outre-mer*. Ces films produits par Bonne Compagnie ont été diffusés sur France Télévisions (France Ô) au printemps 2013. Elle écrit actuellement une collection documentaire à base d'archives, *Correspondances* (15x26") qu'elle développe avec Schuch Productions dans le cadre de l'atelier Archidoc (FEMIS - Programme MEDIA).

Charlotte Sanson

Après des études universitaires axées sur l'anglais, le cinéma et les *gender studies*, Charlotte Sanson intègre la filière distribution-exploitation de La Fémis. Elle rejoint ensuite les équipes de différents festivals et sociétés de distribution, puis elle devient lectrice et chargée de développement avant de passer elle-même à l'écriture.

Son premier projet de série *Le Couvent* est sélectionné au Festival des scénaristes, avant de décrocher la bourse Scénariste TV de la fondation Lagardère. Désormais scénariste à plein temps, Charlotte a notamment écrit un unitaire pour Arte (*Pilules bleues*, co-écrit et réalisé par Jean-Philippe Amar pour la Parisienne d'images, projeté hors compétition au festival de la Rochelle, Trophée duo réalisateur-producteur du Film Français en 2015 et sélectionné au prochain festival COLCOA de Los Angeles). Elle travaille actuellement sur plusieurs longs métrages et une bible de série.

■ Samedi 18 avril - de 10h à 12h30 - Cinéma Rex

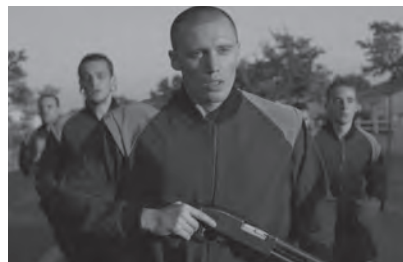
Masterclass : produire un moyen métrage

Retour sur l'expérience de production du moyen métrage *Tant qu'il nous reste des fusils à pompes*, prix spécial Ciné+ au 11^{ème} Festival du cinéma de Brive.

La projection du film sera suivie d'une discussion entre les réalisateurs Caroline Poggi et Jonathan Vinel et les producteurs Anne Luthaud et Marcello Cavagna (GREC).

Le Groupe de Recherches et d'Essais Cinématographiques (GREC) produit des premiers courts métrages - fiction, documentaire, expérimental, film d'art, animation, essai - en veillant à leur caractère singulier et innovant.

■ Jeudi 16 avril - 17h30 - Cinéma Rex



Rencontres compositeurs / réalisateurs

En partenariat avec la SACEM, le Festival accueille de jeunes compositeurs de musique de film et de jeunes réalisateurs et organise des rencontres afin de favoriser les échanges et les futures collaborations artistiques. Ces rencontres sont réparties sur trois jours autour de la table ronde consacrée à la musique de film et du ciné-concert.

Tables Rondes

La création musicale au cinéma



En partenariat avec la SACEM, une rencontre dédiée à la relation entre compositeurs et réalisateurs au cours de l'écriture : quels sont les moments les plus opportuns pour écrire la musique ? Comment s'installe le dialogue entre auteurs ? Un échange autour de films présentés en compétition et dans lesquels la musique a une place prépondérante, qu'elle soit composée spécialement pour le film ou empruntée à un travail pré existant.

Intervenants :

- Laurie Lassalle & Ulysse Klotz pour *Les Fleuves m'ont laissée descendre où je voulais*
 - Hubert Viel & Frédéric Alvarez pour *Petit lapin*
- Avec la participation de Aamourocéan : Antoine Boulé, Ulysse Klotz, Killian Loddo et de Marc Collin, compositeur et producteur, membre du jury du Festival

Animateur : Benoît Basirico, journaliste et rédacteur en chef de Cinezik.fr

■ Jeudi 16 avril - 10h30 - Médiathèque municipale

Table ronde professionnelle de la SRF



Chaque année, à Brive, la Société des réalisateurs de films (SRF) aborde une question de fond qui anime la profession.

Enjeux actuels de la diffusion du moyen métrage

Le moyen métrage s'impose comme une durée singulière et passionnante pour la jeune création, et de nombreux cinéastes ont émergé via ce format. Pourtant, cette durée hors normes a toujours eu des difficultés à trouver sa place dans les grilles des programmes – que ce soit en salle, à la télévision ou en festival. La création des «Rencontres du moyen métrage de Brive» par la SRF en 2004 a eu, en partie, raison de ce manque de visibilité.

Mais qu'en est-il aujourd'hui ? La distribution indépendante en salle est fragilisée, la vidéo physique s'essouffle et de nouveaux modes d'accès aux œuvres s'inventent sur internet, sans trouver pour autant leur modèle économique et leur place dans le financement de la création. Afin d'appréhender ces nouveaux enjeux, la SRF invite à la réflexion quelques «passeurs» passionnés de moyen métrage.

Intervenants :

- Bruno Deloye, directeur des chaînes Ciné+
- Pierre Denois, responsable des acquisitions chez Potemkine Films
- Nicolas Giuliani, responsable de collection chez Potemkine Films
- Sarah Leonor, réalisatrice
- Christophe Taudière, responsable du Pôle Courts Métrages de France Télévision
- Damien Truchot, exploitant

Animateur : Frédéric Farrucci, réalisateur, membre du Conseil d'administration de la SRF.

■ Vendredi 17 avril - 10h30 - Médiathèque municipale

Dialogue entre cinéastes

Depuis 2005, le festival propose un dialogue libre entre deux réalisateurs pour échanger sur tous les aspects de la création, de l'écriture au montage en passant par la mise en scène, la direction d'acteur ; une discussion à bâton rompu, sans «médiateur», pour confronter son désir de cinéma, ses méthodes, ses doutes.

Cette année, Céline Sciamma dialoguera avec Pierre Salvadori.



Céline Sciamma

Céline Sciamma est née en 1978. Diplômée de La Fémis en section scénario, elle a réalisé trois longs métrages : *Naissance des pieuvres*, présenté dans la section Un certain regard au Festival de Cannes 2007 et récompensé du prix Louis-Delluc du premier long métrage ; en 2010, *Tomboy* ; son dernier film, *Bande de filles*, est présenté en ouverture à la Quinzaine des Réalisateurs au Festival de Cannes 2014. Céline Sciamma est aussi scénariste : *Quand on a 17 ans* d'André Téchiné, *Ma vie de courgette* de Claude Barras, *Les Revenants* de Fabrice Gobert...



Pierre Salvadori

Pierre Salvadori est né en 1964. Après des études cinématographiques et théâtrales, il a réalisé huit longs métrages : *Cible émovante* (1993), *Les Apprentis* (1995), *Comme elle respire* (1998), *Les Marchands de sable* (2000), *Après Vous* (2003), *Hors de prix* (2006), *De vrais mensonges* (2010) et *Dans la cour* (2014).

■ Samedi 18 avril - 16h30 - Cinéma Rex

INDEX RÉALISATEURS

- Laurent Achard**, Dimanche ou les fantômes p 51
Lindsay Anderson, Every Day Except Christmas p 44,
 March to Aldermaston p 45, O Dreamland p 43
Maria Bäck, Mamma är Gud p 31
Matthieu Bareyre, Nocturnes p 35
Ingmar Bergman, Les Communians p 48
Lucie Borleteau, Les Vœux p 50
Antoine Chaudagne, Vous qui gardez un cœur qui bat p 29
Jean-Sébastien Chauvin, Les Enfants p 32
Carlos Conceição, Boa noite Cinderela p 19
Sylvain Desclous, Mon héros p 29
François Farellacci, Lupino p 23, p 55
Maureen Fazendeiro, Motu Maeva p 24
Estelle Fredet, Nolot en verve. Écrire, jouer, filmer p 51
Claude Goretta, Nice Time p 44
John Grierson, Drifters p 42
Nasr-Eddine Gunéfi, Un peuple en marche p 46
Sand Guy, Les Contes de la mer p 53
Ryūsuke Hamaguchi, Touching the Skin of Eeriness p 39
Ryōsuke Hashiguchi, Zentai p 38
Werner Herzog, Gasherbrum, la montagne lumineuse,
 Leçons de ténèbres p 47, La Grande Extase du sculpteur
 sur bois Steiner p 11, Wodaabe, les bergers du soleil p 47
John Irvin, Gala Day p 44
Thomas Jenkoe, Souvenirs de la Géhenne p 31
Humphrey Jennings, A Diary for Timothy, Fires Were
 Started p 42
Aya Kawazoe, We Don't Go Home p 39
Kiyoshi Kurosawa, Beautiful New Bay Area Project p 40
Émilie Lamoine, Juventa p 50
Laurie Lassalle, Les Fleuves m'ont laissée descendre
 où je voulais p 23, p 55
Françoise Lebrun, Crazy Quilt p 51
Blandine Lenoir, Monsieur l'Abbé p 50
Christelle Lheureux, La Terre penche p 25
Max Linder, L'Étroit Mousquetaire p 54
Lucien Longuet, Max prend un bain p 54
Jacques Maillot, Corps inflammables p 51
Bertrand Mandico, Notre Dame des Hormones p 32
Tetsuya Mariko, Ninifuni p 38
Lorenza Mazzetti, Together p 43
Patrick McGoohan, Le Prisonnier p 49
Shō Miyake, The Cockpit p 39
Nikolaus Müller, Der Damm p 21
Hiroshi Nagahama, Mushishi p 53
Héloïse Pelloquet, Comme une grande p 33, p 55
Jacques Perconte, M(Madeira) p 27
Philippe Petit, Buffer zone p 55
Caroline Poggi, Tant qu'il nous reste des fusils
 à pompes p 56
Philippe Prouff, L'Île à midi p 27
Ahmed Rachedi, Un peuple en marche p 46
Aude Léa Rapin, Ton cœur au hasard p 33
Karel Reisz, March to Aldermaston p 45, Momma Don't
 Allow p 43, Saturday Night and Sunday Morning p 45,
 We Are the Lambeth Boys p 44, p 54
Tony Richardson, Momma Don't Allow p 43
João Pedro Rodrigues, IEC Long p 35
João Rui Guerra da Mata, IEC Long p 35
Ignacio Ruiz, Les Contes de la mer p 53
Gabriela Salguero, Les Contes de la mer p 53
Hisashi Sato, Missing p 38
Makoto Shinozaki, Since Then p 40
Douglas Sirk, Deux Génies, Le Malade imaginaire p 47
Vilgot Sjöman, Ingmar Bergman Makes a Movie p 48
Shōta Sometani, Similar but Different p 39
Jean-Guillaume Sonnier, Petit homme p 21
Corinne Sullivan, Mutso, l'arrière-pays p 24
Pärteel Tall, Les Contes de la mer p 53
Alain Tanner, Nice Time p 44
Coco Tassel, Hors cadre, une trilogie p 19
Yoshihiko Umakoshi, Mushishi p 53
Robert Vas, Refuge England, The Vanishing Street p 45
René Vautier, Un peuple en marche, Vous avez dit
 Français ? p 46
Sylvain Verdet, Vous qui gardez un cœur qui bat p 29
Paul Verhoeven, La Fête, Un lézard de trop p 46
Hubert Viel, Petit lapin p 25
Jonathan Vinel, Tant qu'il nous reste des fusils
 à pompes p 56
Basil Wright, Song of Ceylon p 42
Aleksandra Zareba, Les Contes de la mer p 53

12 ans
de claps !!



L'age
de
raison?

INDEX FILMS

A Diary for Timothy de Humphrey Jennings p 42
Beautiful New Bay Area Project
 de Kiyoshi Kurosawa p 40
Boa noite Cinderela de Carlos Conceição p 19
Buffer zone de Philippe Petit p 55
Comme une grande de Héroïse Pelloquet p 33, p 55
Corps inflammables de Jacques Maillot p 51
Crazy Quilt de Françoise Lebrun p 51
Der Damm de Nikolaus Müller p 21
Deux Génies de Douglas Sirk p 47
Dimanche ou les fantômes de Laurent Achard p 51
Drifters de John Grierson p 42
Every Day Except Christmas de Lindsay Anderson p 44
Fires Were Started de Humphrey Jennings p 42
Gala Day de John Irvin p 44
Gasherbrum, la montagne lumineuse
 de Werner Herzog p 47
Hors cadre, une trilogie de Coco Tassel p 19
IEC Long de João Pedro Rodrigues et
 João Rui Guerra da Mata p 35
Ingmar Bergman Makes a Movie de Vilgot Sjöman p 48
Juventa d'Émilie Lamoine p 50
L'Étroit Mousquetaire de Max Linder p 54
L'Île à midi de Philippe Prouff p 27
La Fête de Paul Verhoeven p 46
La Grande Extase du sculpteur sur bois Steiner
 de Werner Herzog p 11
La Terre penche de Christelle Lheureux p 25
Le Malade imaginaire de Douglas Sirk p 47
Le Prisonnier de Patrick McGoochan p 49
Leçons de ténèbres de Werner Herzog p 47
Les Communiants d'Ingmar Bergman p 48
Les Contes de la mer de Aleksandra Zareba,
 Ignacio Ruiz, Gabriela Salguero, Sand Guy
 et Pärtel Tall p 53
Les Enfants de Jean-Sébastien Chauvin p 32
Les Fleuves m'ont laissée descendre où je voulais
 de Laurie Lassalle p 23, p 55
Les Vœux de Lucie Borleteau p 50
Lupino de François Farellacci,
 co-écrit avec Laura Lamanda p 23, p 55
M(Madeira) de Jacques Perconte p 27
Mamma är Gud de Maria Bäck p 31
March to Aldermaston de Lindsay Anderson
 et Karel Reisz p 45
Max prend un bain de Lucien Longuet p 54
Missing de Hisashi Sato p 38

Momma Don't Allow de Karel Reisz
 et Tony Richardson p 43
Mon héros de Sylvain Desclous p 29
Monsieur l'Abbé de Blandine Lenoir p 50
Motu Maeva de Maureen Fazendeiro p 24
Mushishi de Hiroshi Nagahama et
 Yoshihiko Umakoshi p 53
Mutso, l'arrière-pays de Corinne Sullivan p 24
Nice Time d'Alain Tanner et Claude Goretta p 44
Ninifuni de Tetsuya Mariko p 38
Nocturnes de Matthieu Bareyre p 35
Nolot en verve. Écrire, jouer, filmer d'Estelle Fredet p 51
Notre Dame des Hormones de Bertrand Mandico p 32
O Dreamland de Lindsay Anderson p 43
Petit homme de Jean-Guillaume Sonnier p 21
Petit lapin de Hubert Viel p 25
Refuge England de Robert Vas p 45
Saturday Night and Sunday Morning
 de Karel Reisz p 45
Similar but Different de Shôta Sometani p 39
Since Then de Makoto Shinozaki p 40
Song of Ceylon de Basil Wright p 42
Souvenirs de la Géhenne de Thomas Jenkoe p 31
Tant qu'il nous reste des fusils à pompes
 de Caroline Poggi et Jonathan Vinel p 56
The Cockpit de Shô Miyake p 39
The Vanishing Street de Robert Vas p 45
Together de Lorenza Mazzetti p 43
Ton cœur au hasard d'Aude Léa Rapin p 33
Touching the Skin of Eeriness
 de Ryûsuke Hamaguchi p 39
Un lézard de trop de Paul Verhoeven p 46
Un peuple en marche de René Vautier, Ahmed Rachedi
 et Nasr-Eddine Gunéfi p 46
Vous avez dit Français ? de René Vautier p 46
Vous qui gardez un cœur qui bat d'Antoine Chaudagne
 et Sylvain Verdet p 29
We Are the Lambeth Boys de Karel Reisz p 44, p 54
We Don't Go Home d'Aya Kawazoe p 39
Wodaabe, les bergers du soleil de Werner Herzog p 47
Zentai de Ryôsuke Hashiguchi p 38

Horaires et Lieux

Compétition	Workshop & Rencontres	Ciné petits	Événements
 Présence du réalisateur	Séances spéciales	Japon	Séries
Free cinema	Scolaires	Focus	 Séance présentée

Mardi 14 avril

Salle 1

Salle 2

Salle 3

20h

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Présentation des films, des événements et des jurys, suivie d'une projection.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Mercredi 15 avril

Salle 1

Salle 2

Salle 3

8h/12h	ATELIER <i>Free Cinema / Nouvelle vague</i> animé par Marie Anne Guérin	ATELIER <i>Séries TV et Cinéma</i> animé par Nicolas Robert	
12h30		<i>Vous qui gardez un cœur qui bat</i> , Antoine Chaudagne et Sylvain Verdet <i>Mon héros</i> , Sylvain Desclos	
14h	 <i>Boa noite Cinderela</i> , Carlos Conceição <i>Hors cadre, une trilogie</i> , Coco Tassel	<i>Souvenirs de la Géhenne</i> , Thomas Jenkoe <i>Mamma är Gud</i> , Maria Bäck	 15h AGENCE DU COURT MÉTRAGE <i>Dimanche ou les fantômes</i> , Laurent Achard <i>Corps inflammables</i> , Jacques Maillot
16h30	 <i>Petit homme</i> , Jean-Guillaume Sonnier <i>Der Damm</i> , Nikolaus Müller	 <i>L'Île à midi</i> , Philippe Prouff <i>M(Madeira)</i> , Jacques Perconte	 17h30 <i>La Grande Extase du sculpteur sur bois Steiner</i> , Gasherbrum, Werner Herzog
19h	 <i>Lupino</i> , François Farellacci <i>Les Fleuves m'ont laissée descendre où je voulais</i> , Laurie Lassalle	 <i>Drifters</i> , John Grierson <i>Song of Ceylon</i> , Basil Wright	 20h <i>Ninifuni</i> , Tetsuya Mariko <i>Missing</i> , Hisashi Sato
21h30		 LE PRISONNIER <i>L'Arrivée / Le Carillon de Big Ben</i> Patrick McGoohan	

Jeudi 16 avril

Salle 1

Salle 2

Salle 3

8h/12h	COLLÈGES / LYCÉES (9h et 11h) <i>We Are the Lambeth Boys</i> animé par Marie Anne Guérin	ATELIER LYCÉENS OPTION CAV Projections et rencontres	ÉCOLES (9h) Ciné-concert Max Linder par François Chamaraux
10h30	TABLE RONDE SACEM <i>La musique au cinéma</i> Médiathèque - Gratuit - Ouvert à tous		
12h30		 <i>Comme une grande</i> , Héroïse Pelloquet <i>Ton cœur au hasard</i> , Aude Léa Rapin	 13h <i>Ingmar Bergman Makes a Movie</i> , Vilgot Sjöman - Scénario -
14h	 <i>Motu Maeva</i> , Maureen Fazendeiro <i>Mutso, l'arrière-pays</i> , Corinne Sullivan	<i>Les Enfants</i> , Jean-Sébastien Chauvin <i>Notre Dame des Hormones</i> , Bertrand Mandico	 15h <i>Fires Were Started / A Diary for Timothy</i> , Humphrey Jennings
16h30	 <i>Petit lapin</i> , Hubert Viel <i>La Terre penche</i> , Christelle Lheureux	 <i>Nocturnes</i> , Matthieu Baryre <i>IEC Long</i> , João Pedro Rodrigues et João Rui Guerra Da Mata	 17h30 MASTERCLASS PRODUCTION LE G.R.E.C. <i>Tant qu'il nous reste des fusils à pompe</i> , Caroline Poggi et Jonathan Vinel - Gratuit - Ouvert à tous
19h	 <i>L'Île à midi</i> , Philippe Prouff <i>M(Madeira)</i> , Jacques Perconte	 <i>Le Malade imaginaire / Deux Génies</i> , Douglas Sirk	 20h <i>Zentai</i> , Ryōsuke Hashiguchi
21h	CINÉ-CONCERT <i>Mushishi</i> , accompagné par Aamourocéan Place du Civoire - Gratuit - Ouvert à tous		
22h		 LE PRISONNIER <i>Liberté pour tous</i> Patrick McGoohan	

Vendredi 17 avril

Salle 1

Salle 2

Salle 3

8h/12h	ÉCOLES (9h) Ciné-concert Max Linder par François Chamaraux	ATELIER Séries TV et Cinéma animé par Nicolas Robert	
10h30	TABLE RONDE SRF Enjeux actuels de la diffusion du moyen métrage Médiathèque - Gratuit - Ouvert à tous		
12h30	 <i>O Dreamland</i> , Lindsay Anderson <i>Momma Don't Allow</i> , Karel Reisz et Tony Richardson <i>Together</i> , Lorenza Mazzetti	 <i>Petit homme</i> , Jean-Guillaume Sonnier <i>Der Damm</i> , Nikolaus Müller	13h <i>Ingmar Bergman Makes a Movie</i> , Vilgot Sjöman - Tournage -
14h	 <i>Vous qui gardez un cœur qui bat</i> , Antoine Chaudagne et Sylvain Verdet <i>Mon héros</i> , Sylvain Desclous	<i>Boa noite Cinderela</i> , Carlos Conceição <i>Hors cadre, une trilogie</i> , Coco Tassel	15h  <i>Touching the Skin of Eeriness</i> , Ryūsuke Hamaguchi <i>Similar but Different</i> , Shōta Sometani
16h30	 <i>Souvenirs de la Géhenne</i> , Thomas Jenkoe <i>Mamma år Gud</i> , Maria Bäck	 <i>Lupino</i> , François Farellacci  <i>Les Fleuves m'ont laissée descendre où je voulais</i> , Laurie Lassalle	 17h30 <i>Wodaabe, les bergers du soleil, Leçons de ténèbres</i> , Werner Herzog
19h	 <i>Les Enfants</i> , Jean-Sébastien Chauvin  <i>Notre Dame des Hormones</i> , Bertrand Mandico	 <i>Juventa</i> , Émilie Lamoine <i>Les Vœux</i> , Lucie Borleteau <i>Monsieur l'Abbé</i> , Blandine Lenoir	 20h <i>We Are the Lambeth Boys</i> , Karel Reisz <i>Nice Time</i> , Alain Tanner et Claude Goretta
21h30		 LE PRISONNIER <i>Danse de mort / Échec et mat</i> Patrick McGoohan	

Samedi 18 avril

Salle 1

Salle 2

Salle 3

10h		WORKSHOP PITCH MOYEN MÉTRAGE Ouvert à tous	
12h30	 <i>Crazy Quilt</i> , Françoise Lebrun		13h <i>Ingmar Bergman Makes a Movie</i> , Vilgot Sjöman - Post production + Première -
14h	 <i>Comme une grande</i> , Héloïse Pelloquet  <i>Ton cœur au hasard</i> , Aude Léa Rapin	<i>Petit lapin</i> , Hubert Viel <i>La Terre penche</i> , Christelle Lheureux	 15h <i>Un peuple en marche / Vous avez dit Français ?</i> René Vautier
16h30	DIALOGUE ENTRE CINÉASTES Céline Sciamma Pierre Salvadori	 <i>Every Day Except Christmas</i> , Lindsay Anderson <i>Gala Day</i> , John Irvin	 17h30 <i>The Cockpit</i> , Shō Miyake <i>We Don't Go Home</i> , Aya Kawazoe
19h	 <i>Nocturnes</i> , Matthieu Bareyre <i>IEC Long</i> , João Pedro Rodrigues et João Rui Guerra Da Mata	 <i>Motu Maeva</i> , Maureen Fazendeiro <i>Mutso, l'arrière-pays</i> , Corinne Sullivan	 20h <i>Refuge England</i> , Robert Vas <i>The Vanishing Street</i> , Robert Vas <i>March to Aldermaston</i> , Lindsay Anderson et Karel Reisz
21h30		 LE PRISONNIER <i>Il était une fois / Le Dénouement</i> , Patrick McGoohan	

Dimanche 19 avril

Salle 1

Salle 2

Salle 3

10h	CINÉ PETITS <i>Les Contes de la mer</i> , Aleksandra Zareba, Ignacio Ruiz, Gabriela Salguero, Sand Guy, Pärteel Tall		
12h30	 <i>Les Communians</i> , Ingmar Bergman		 13h <i>Nolot en verve. Écrire, jouer, filmer</i> , Estelle Fredet
14h	 <i>Samedi soir et dimanche matin</i> , Karel Reisz	 <i>Un lézard de trop / La Fête</i> Paul Verhoeven	 15h30 <i>Beautiful New Bay Area Project</i> , Kiyoshi Kurosawa <i>Since Then</i> , Makoto Shinozaki
16h30		AGENCE DU COURT MÉTRAGE <i>Dimanche ou les fantômes</i> , Laurent Achard <i>Corps inflammables</i> , Jacques Maillot	
18h	DÉDICACES de 18h à 19h (Mezzanine du Cinéma Rex) Jean-Pierre Darroussin - <i>Et le souvenir que je garde au cœur</i> / F.J. Ossang - <i>Venezia central</i> et <i>Mercure insolent</i>		
20h	CÉRÉMONIE DE CLÔTURE <i>Remise des prix par les jurys et les partenaires / projection des films lauréats du Grand Prix Europe et du Grand Prix France 2015.</i> Entrée libre dans la limite des places disponibles		
22h	REPRISE DES FILMS PRIMÉS		

Les partenaires



ACCUEIL - PROJECTIONS - RENCONTRES
Cinéma Rex
3, boulevard Koenig - Brive

TABLES RONDES SACEM ET SRF
Médiathèque
Place Charles-De-Gaulle - Brive

WORKSHOP PITCH
Musée Labenche
26 bis, boulevard Jules-Ferry - Brive

www.festivalcinemabrive.fr

Remerciements

Jutta Albert (Filmarchiv Berlin)
Géraldine Amgar (La Fémis)
Marie Anne Guerin
Madalena Antunes (Caimans Productions)
Murielle Anweiler (Crédit Agricole Centre France)
Fabrice Arduini (Maison de la culture du Japon à Paris)
Jean-Luc Argueyrolles (Crédit Agricole Centre France)
Philippe Arnaud (Lycée Arsonval)
Ralitsa Assenova (Festival du jeune cinéma de Sofia)
Marc Audouard (Film Air Services)
Patrick Baïda (ADCS)
Sébastien Bailly
Mick Bal (Nederlands Instituut voor Beeld en Geluid)
Benoît Basirico
Katia Bayer
Amandine Bellet (Médiathèque de Brive)
Marie-Catherine Belloire (France 3)
Estelle Bernard (Transdev)
Guy Bernardie (Groupama d'Oc)
Mathieu Berthon (Potemkine Films)
Christophe Besson (France Bleu Limousin)
Anne Boisset (Krys Optique Boisset)
Sébastien Bondetti
Agnès Borderie (Théâtre de la Grange)
Harry Bos (Ambassade du Royaume des Pays-Bas)
Antoine Boulé
Mathilde Brazeau (France Télévision)
Nicole Brenez
Fleur Buckley (British Film Institute)
Alain Burosse
Guillaume Cabrol (Ville de Brive)
Stéphane Cambou (Conseil régional Limousin)
Marie-Anne Campos (Grec)
Marcello Cavagna (Grec)
François Chamaraux
Sophie Chambon (Ville de Brive)
Olivier Chapperon (La Montagne Centre France)
Valérie Chaput (Sothys)
Amélie Chatellier (Agence du court métrage)
Véronique Chauvois (Conseil régional du Limousin)
Maria Chiba (Lobster)
Hélior Cisterne
Benoît Claro (MK2)
Gérald Collas (INA)
Marc Collin
Jean-Marc Comas (Ville de Brive)
Les commerçants du Quartier République
Pascal Coste (Conseil départemental Corrèze)
Pierre Couegnag (Adiam 19)
Christine Coutaya (SACD)
Patrick Crouhy (Renault Garage Beauregard)
Véronique Daniel-Sauvage (DRAC Limousin)
Jean-Pierre Darroussin
Fiore Dascoli (CCAS)
Clémentine De Blicke (Cinémathèque Royale de Belgique)
Jean-Michel Debernard (SNCF)
Anna Defendini (CCAS)
Fleur Delourme (Éditions Montparnasse)
Bruno Deloye (Ciné+)
Guillaume Delpiroux (Ville de Brive)
Inès Delvaux (Carlotta Films)
Pierre Denoits (Potemkine Films)
Stéphane Derderian
Marie-Paule Deschamps (Ville de Brive)

Jean-Michel Descroix (France Bleu Limousin)
Pierre Desheraud (Pôle Cinéma Limousin)
Martine Desseux (Renault Groupe Faurie)
Vincent Dietschy
Pierre-Louis Dubois (Madeleines Bijou)
Jean-Paul Dumas (Les Treize Arches)
Christophe Dupin (FIAF)
Bernard Duroux (Cinéma Rex)
Estéban
Valérie-Anne Expert (SACD)
Catherine Fadier (Procirop)
Cécile Farkas (Doriane Films)
Marc Faurie (Groupe Faurie)
Marie-Amélie Felisa (Vidéléo Cap Ciné)
David Fontaine (Vidéléo Cap Ciné)
Davide Freitas (Agencia Portuguese Short Film Agency)
Colette Froidefond (Les Treize Arches)
Valérie Fumet (Pôle cinéma Limousin)
Claire Fustier (Théâtre de la Grange)
Michèle Gary-Paillassou (Conseil départemental Corrèze)
Philippe Germain (Agence du court métrage)
Nicolas Giuliani (Potemkine Films)
Sergio Gomes (Agencia Portuguese Short Film Agency)
Cyril Granet (Ville de Brive)
Michel Grillon (Sothys)
Han Grooten-Feld (Ambassade du Royaume des Pays-Bas)
Laura Guy (TEMACO)
Thierry Guy (TEMACO)
Véronique Hamon (CCAS)
Bénédicte Hazé (SRF)
Axel Hermann (Salers Distillerie des Terres Rouges)
Serge Hulpusch (l'Echo)
Thierry Jaud
Fernanda Jumah (Camões - centre culturel à Paris)
Stéphane Kahn (Agence du court métrage)
Ulysse Klotz
Hélène Labat (Les Treize Arches)
Marleen Labijt (Eye Film Institut)
Jean-Christophe Lachaise
Dorothee Lachaud
Sylvie Lacombe (Mouly Traiteur)
Eglantine Langevin (SACEM)
Patrick Laurent (Crédit Agricole Centre France)
Henri Lebouilleux (Adiam 19)
Françoise Lebrun
Sarah Leonor
Julie Lethiphu (SRF)
Laurent Letrillard (Passeurs d'images)
Margareta Liden (Sveriges Television)
Killian Loddo
Sonia Lukic (Ciné+)
Anne Luthaud (Grec)
Christian Mas (Sothys)
Bernard Mas (Sothys)
Frédéric Mas (Sothys)
Elsa Masson (Agence du court métrage)
Bernard Mathieu (CMCAS Tulle-Aurillac)
François Mayor (Consulat général de Suisse à Lyon)
Milo McMullen
Henry Mespoulet (Lycée Arsonval)
Murielle Micouraud (Conseil départemental Corrèze)
Christine Milcent (Conseil régional Limousin)
Sophie Mirouze (Festival de La Rochelle)

Bianca Mitteregger (Cinéma du Réel)
Catherine Moreau (Conseil régional Limousin)
Philippe Mouly (Mouly Traiteur)
Virginie Moreno (Communauté d'Agglo du Bassin de Brive)
Anna Novion
F.J. Ossang
Françoise Parou (France Télévision)
Jean Paufigue (Silab)
Claude Peyrie (CMCAS Tulle-Aurillac)
Stéphane Pineau
Fabien Pinel (Cultura)
Lilith Pittman (Ville de Brive)
Michel Plazanet (CNC)
Eric Porte (La Montagne Centre France)
Sébastien Proeschel (Conseil régional Limousin)
Carmen Prokopiak (Murnau Stiftung)
Katell Quillévéré
Marie-Paule Raboisson (SNCF Limousin)
Anastasia Rachman (Shellac)
Aude Raimbault (Fondation Henri Cartier-Bresson)
Salette Ramalho (Agencia Portuguese Short Film Agency)
Benoît Rameau (France Télévision)
Hugo Ramos (Curtas metragens Vila do Conde)
Hélène Raymondaut (CNC)
Philippe Redon (Transdev)
Alexandre Regreny (Black Box)
Les Restos du Cœur (Corrèze)
Xavier Riboulet (France Télévision)
François Rimet (Café Bogota)
Nuno Rodrigues (Agencia Portuguese Short Film Agency)
Catherine Rolland (Conseil régional Limousin)
Hélène Rosiaux (SRF)
Antoinette Roudaut (Cinémathèque de Bretagne)
Thierry Rouhaud (Conseil départemental Corrèze)
Valentine Roulet (CNC)
Cyrille Rousseau (Virgin Radio)
Léna Rouxel (Festival du jeune cinéma de Sofia)
Pierre Salvadori
Charlotte Sanson
Céline Sciamma
Richard Sidi (La Maison du Film Court)
Thierry Soulard (Hop!)
Frédéric Soulier (Ville de Brive)
Jean-Luc Souquière (Groupama d'Oc)
Serge Stopyra (Corrèze audio diffusion)
Christophe Taudière (France Télévision)
Séverine Thuet (Procirop)
Julie Todisco (SACEM)
Damien Truchot
Nanako Tsukidate
Pascale Vallot (Auberge de Jeunesse)
Gérard Vandenbroucke (Conseil régional Limousin)
Izzard Vander Puyl (Procirop)
Moïra Vautier
Martine de Vendeuvre (RCF)
Paul Verhoeven
Patrick Vialatte (CMCAS Tulle Aurillac)
Marie-Hélène Virondeau (DRAC Limousin)
William Windrestin (Pôle cinéma Limousin)
Nora Wyvekens (Carlotta Films)
Agathe Zocco di Ruscio (KMBO)

et l'ensemble des personnels de la Ville de Brive, du Centre Culturel et du Cinéma Rex.

Le Festival du cinéma de Brive - Rencontres européennes du moyen métrage a été créé en 2004 par Katell Quillévéré et Sébastien Bailly

le 12^{ème} Festival du cinéma de Brive - Rencontres européennes du moyen métrage a été préparé par

À PARIS

SRF - 14 rue Alexandre Parodi - 75010 Paris - 01 44 89 99 99 - infos@festivalcinemabrive.fr

Déléguée générale du Festival	Elsa Charbit
Secrétaire générale	Maguy Cisterne-Venries
Comité de sélection	Elsa Charbit, Eva Markovits, Samuel Petit
Administration de production	Marie-Ange Estrada
Régie copies	Cousu Main : Vincent Godard, Xuân Berard
Sous titrages	Vostao : François Minaudier
Relations presse nationale	Karine Durance

À BRIVE-LA-GAILLARDE

Bureau du Festival - 11 place Jean-Marie Dauzier - 19100 Brive-la-Gaillarde - infos@festivalcinemabrive.fr

Chef de projet	Liza Pédamond		
Régie générale	Georges Bugeat, régisseur général ; Gwenaëlle Refloch, régisseur adjoint		
Stagiaires et bénévoles	Déborah Blanchebarbe Hugo Cisterne Louise Deschamps Justine Dubois Morgane Duby Nicole Fauré Françoise Giovannetti	Laura Leymarie Daphné Mercier Capucine Pédamond Clémence Renard Marie-Josée Sémille Camille Séraudie Francesca Veneziano	Céline Zentz les bénévoles des Restos du Cœur de la Corrèze
Communication	MCV Communication (Sandra Bernardie, Laure Izidi, Julien Mirou)		
Site internet	C3C - Thierry Chastanet		
Photographe	Marion Mirou-Sirot		
Programmation et relations scolaires Pôle régional d'éducation à l'image du Limousin	Romain Grosjean Olivier Gouery	assistants : Kévin Gouyon, Arnaud Thierry	
Cinéma Rex	Bernard Duroux, directeur, et l'ensemble de son équipe		
Accueil caisse	France Combradet	Bruno Fray	
Projectionnistes et régie	Pierre Faye David Herman	Paul Largeau Guillaume Pelissier	
Centre Culturel de Brive	Ingrid Krpan et l'ensemble de l'équipe	Nikita Maloman	

Remerciements particuliers à Clément Rauger pour son travail sur la programmation du Panorama du moyen métrage japonais contemporain.

Directeur de la publication : SRF - Festival du cinéma de Brive

©avril 2015 édition MCV Communication RCS Brive A 388 875 841 - Impression : imprimerie Lachaise Brive

Tous droits réservés / DR : droits réservés - tous les visuels de ce document sont tous droits réservés

Crédits photos : © joana_linda • © Jean-Christophe Husson • © Thierry Laporte • © Werner Herzog Film • © Aurélie LamachèreSIPA